

## Abonnements par la poste :

| Édition quotidienne  |        |
|----------------------|--------|
| CANADA ET ETATS-UNIS | \$5 00 |
| UNION POSTALE        | 8 00   |
| Édition hebdomadaire |        |
| CANADA               | \$2 00 |
| ETATS-UNIS           | 2 50   |
| UNION POSTALE        | 3 00   |

Directeur : HENRI BOURASSA

## LA QUESTION IRLANDAISE

Deux dépêches — De Valera à Washington — Le débat sur la proposition Mason — En Irlande : une lettre tragique de Mgr Walsh, archevêque de Dublin, au cardinal O'Connell.

Deux dépêches fixent ce matin, sur l'éternelle question irlandaise, l'attention du public. De Valera est arrivé à Washington, où il rencontrera les chefs du mouvement pro-irlandais, appelés dans la capitale par la discussion du projet de loi Mason. On annonce de Dublin qu'un certain nombre de *sinn feiners* viennent d'être arrêtés, déportés en Angleterre sous la protection des mitrailleuses et des chars d'assaut et que, par le ministère de soldats et de policiers, les autorités britanniques auraient interdit la tenue d'une foire industrielle, organisée par la *Ligue gaélique*. Quelques mots d'explications et de commentaires ne seront peut-être pas inutiles, à ce propos.

Nous sommes renseignés d'une si étonnante façon que beaucoup de gens ont pu se demander depuis quelques mois ce qu'il advenait de Valera, s'il n'était point disparu de la scène publique. En fait, le chef irlandais, après sa dramatique arrivée aux Etats-Unis, n'a cessé de travailler avec acharnement à l'accomplissement de sa mission. Il vient d'achever une tournée oratoire où, affirme-t-on, il a, en deux cents réunions, parlé à deux millions d'hommes. Il a en même temps préparé le lancement de l'emprunt de dix millions de dollars que son gouvernement se propose de placer aux Etats-Unis. L'objet de sa campagne paraît avoir été triple : susciter un mouvement d'opinion en faveur de la reconnaissance officielle de la République irlandaise par le gouvernement américain, créer des relations commerciales suivies entre les Etats-Unis et l'Irlande (c'est à quoi, affirme-t-on, servira surtout le produit de l'emprunt) et faire échouer, dans sa forme actuelle, le projet de Société des Nations.

La discussion qui s'ouvre aujourd'hui à Washington se rattache à la question de la reconnaissance de la République. Il y a quelques mois, le *Dail Eireann*, le parlement irlandais, a décidé la création d'un service consulaire irlandais. Un M. Fawcitt, ancien secrétaire d'une association de propagande économique à Cork, a été envoyé à New-York, où il a ouvert un consulat et s'efforce de créer de nouvelles relations commerciales directes entre l'Irlande et les Etats-Unis. On fait actuellement l'essai d'une nouvelle ligne de navigation. Le sénateur Mason demande de son côté que le congrès américain vote une somme de \$100,000 pour l'établissement d'un service consulaire et l'envoi d'un ministre américain en Irlande. Ce serait, sous une forme indirecte, la reconnaissance de la République irlandaise. La proposition a-t-elle quelque chance de succès? Nous l'ignorons, mais elle offre aux propagandistes une magnifique occasion de déployer leur activité. Ils ont obtenu un premier succès : la proposition a été renvoyée pour étude à une commission parlementaire. Celle-ci a décidé qu'aujourd'hui même elle entendrait les raisons des partisans du projet. Ce qui veut dire que les Irlandais américains ont amené à Washington leurs plus éloquents, leurs plus influents orateurs et que, toute la journée, ceux-ci se serviront pour leur propagande d'une tribune d'où la voix porte dans le pays entier. Car, qu'ils convainquent ou non les parlementaires, qu'ils les décident ou non à l'action, ces discours, insérés dans les procès verbaux officiels, alimenteront demain leurs campagnes de propagande pro-irlandaise.

On avait dit que de Valera prendrait part aux débats. La nouvelle est démentie et il fallut s'y attendre. Le chef irlandais se présente devant l'opinion américaine en qualité de chef du gouvernement de son pays. Il laisse aux citoyens américains de débattre entre eux des questions comme celle qui se pose aujourd'hui. Sa présence à Washington n'en suscitera pas moins un vif intérêt. C'est l'un des éléments de la lutte qui se poursuit aux Etats-Unis entre partisans et adversaires du régime britannique en Irlande.

De cette lutte, nous ne pouvons nous désintéresser. Sujets britanniques et voisins des Etats-Unis, nous pourrions être exposés, si les circonstances passaient au tragique, à en subir trop durement le contre-coup.

La déportation des *sinn feiners*, la descente faite à *Mansion House*, la mairie de Dublin, rappellent que, si l'on parle toujours de projets de *Home Rule*, les procédés de gouvernement effectif ne se modifient guère en Irlande.

De l'ensemble de ces procédés, un Irlandais qui est loin d'être un *sinn feiner*, sir Horace Plunkett, disait récemment en plénière ville de Londres, au *National Liberal Club*, qu'aucune population de race blanche ne les tolérerait dans le reste de l'Empire britannique. Le vénérable archevêque de Dublin, Mgr Walsh, vient, dans une lettre à S. E. le cardinal O'Connell, de Boston, d'en donner une appréciation aussi sévère. Mgr Walsh écrit : « Je désire souscrire cent guinées au *Fonds national irlandais inauguré sous les auspices du corps élu connu sous le nom de Dail Eireann*, notre parlement irlandais. Je ne puis pas ne pas penser qu'en ce qui concerne notre peuple, la connaissance du fait que j'ai souscrit au *Fonds* serait un secours au moins aussi considérable que le pourrait être toute simple contribution d'argent de ma part. Mais, dans l'état actuel des choses en Irlande, aucun de nos journaux n'ose publier le fait que j'ai souscrit. Nous vivons sous la loi martiale et, parmi les nombreux moyens auxquels notre gouvernement actuel a eu recours dans ses folles tentatives de brayer l'esprit national de notre peuple se trouve l'émission de diverses ordonnances militaires. Dans l'une d'elles, on a été donné aux rédacteurs ou administrateurs de nos journaux populaires que tout journal qui se risquerait à publier le nom d'un souscripteur au *Fonds*, ou le montant de la contribution, serait immédiatement supprimé. » Après avoir prié S. E. le cardinal O'Connell de faire connaître sa souscription en Amérique, Mgr Walsh ajoutait : « La liberté de la presse, le droit de réunion publique, le droit à la liberté personnelle, le droit au procès par jury n'existent plus dans ce pays, excepté en tant qu'ils peuvent subsister sous l'empire d'un chef militaire dont la discrétion est absolument dépourvue de contrôle et qui est formellement désigné sous le nom de "l'autorité militaire compétente". Tout cela a eu son résultat naturel — de pousser sous terre le mécontentement — avec ce résultat non moins naturel que le mécontentement trouve une issue dans le crime. [Les évêques irlandais ont rappelé, dans une lettre récente, que les crimes sont cependant relativement peu nombreux.] L'"autorité militaire compétente" ne semble pas se rendre compte qu'il n'y a pas de remède possible à ce lamentable état de choses, tant que subsistera la source de tout le mal, le système actuel de gouvernement militaire en Irlande. »

On a rarement écrit quelque chose de plus tragique, de plus douloureusement impressionnant, que ces paroles du prélat presque octogénaire qui occupe depuis trente-cinq ans le siège épiscopal de Dublin. Rien ne saurait mieux faire comprendre la gravité de la crise qui se déroule présentement au cœur de l'Empire.

Omer HEROUX

## CHRONIQUE D'OTTAWA

## LE "DANGER AGRAIRE"

Ottawa, 11 décembre. Le premier ministre est revenu d'une courte visite à Montréal, hier soir, et l'on affirme dans son entourage que la politique n'a rien

eu à voir à ce bref déplacement. Voilà donc la chronique politique frustrée encore une fois de ce qui semblait promettre un fructueux sujet de commentaires. Il ne reste

guère autre chose que les échos de l'élection partielle d'Ontario-nord, où le candidat agraire, M. Halbert, a renversé son adversaire grâce au vote des campagnes, solidement opposés par celui des villes. C'est un échec pour le gouvernement, mais il est diminué par le fait que le dernier s'est tenu à l'écart d'une façon que beaucoup trouvent craintive et ridicule; si les ministres s'en étaient bravement mêlés, dit-on, ils avaient grande chance de remporter la majorité, qui a été de moins de deux cents voix.

Une autre question se pose, celle de la prochaine loi électorale, dont l'une des conséquences principales sera d'augmenter la qualité de représentation des centres urbains, en tant que la chose est possible en vertu de la constitution. On fait remarquer dans les cercles ministériels que les *Farmers* ont reçu, aux élections provinciales ontariennes, un nombre de voix qui, en fait, ne leur a permis de gagner que deux sièges, alors qu'ils en avaient droit à six.

On ne peut cependant éviter de tenir compte, nous l'avons déjà dit, d'un autre facteur important qui s'affirme peu à peu, celui de la nouvelle force politique symbolisée par l'ancien ministre de l'Agriculture, M. Crerar. Le diagnostic serait bien plus simple à établir, si celui-ci n'existait pas. Seulement, il est là, et il faut en tenir compte. Personnellement, M. Crerar offre cette force impressionnante de *middle class* un politicien de carrière, d'habileté, de la politique, d'être le premier redouter les succès qu'on commence à lui prédire dans la vie publique. Il n'en faut déjà pas plus pour le mettre en posture avantageuse et faire de lui l'idole que le peuple cherche toujours instinctivement. Mais ce serait la lutte à mort entre le pot de terre populaire et le pot de fer des "intérêts" financiers et industriels. La bataille mériterait d'être observée attentivement.

Ernest BLODCAU.

## BILLET DU SOIR

## UNE MINE

Agapit, imagination dévergondée, forgeur de projets impossibles, entra en coup de vent dans ma chambre, les cheveux en désordre, l'air rayonnant et inspiré, en faisant de grands gestes comme un habileur d'élections. « Ma fortune est faite, s'écria-t-il, ma fortune est faite! Je me battrai un château à Westmount avec une cave bien garnie, j'aurai une villa à Cannes, je jeterai l'écume de ma richesse aux institutions de charité, je serai un philanthrope, un bienfaiteur de l'humanité, je construirai des musées, des hôpitaux, des conservatoires, l'établissement des services de navigation aérienne, je ferai la guerre à la laideur à coups de millions, j'achèterai tous les journaux jaunes de langue française et j'en ferai des gazettes à quatre pages, j'érigerai une tour Eiffel sur la montagne, j'y fonderai un observatoire et un lieu de fuculaire, je ne marche pas, j'installe un appareil de mon invention qui fonctionnera au moyen d'un aimant et qui marchera, sûr comme une vertu de député, rapide comme un esprit d'Écosse. Quant à l'île St-Hélène, je me la ferai céder et je la transformerai... »

« Quel est ce qui te prend? » dis-je à cet exalté. — « Ma fortune est faite », reprit-il, mon homme. « Quelles choses d'argent qui rend possibles mes rêves les plus fous, le fait que l'embaras du choix pour m'égaler à John D. Rockefeller. Je peux, par exemple, fonder un syndicat gigantesque pour recueillir et emmagasiner la lumière solaire, et la distribuer par tout le globe, à tant de l'heure, par un système de miroirs. Je réaliserais des milliards, je ruinerais tous les propriétaires de charbonnages qui nous volent et je châtieraï les houillères qui nous font geler en se croisant les bras. J'ai envie de fonder une société pour exploiter le magnétisme lunaire; ce serait une nouvelle thérapeutique contre la neurasthénie. L'astre des nuits est poétique et possède une influence lumineuse. Je trouverais des actionnaires à foison pour mettre en pratique la dernière découverte de sir Ernest Rutherford : la transmission des métaux. Ou bien je pourrais battre monnaie sur les couloirs de l'arc-en-ciel. Voilà un succédané tout indiqué pour les millions colorés d'Allemagne. J'utiliserais tout ce qu'on laisse perdre dans le monde : le bruit de la fondrière que je conserverai dans des échos artificiels et qui servirait de réveille-matin ; la chaleur produite par le bourrage de crâne à haute pression ; les vents, la pluie, la grêle, les éclairs... »

— Tu es fou, voyons. Tu as une idée fixe comme Borden. Quel imbécile écartera tes billevesées, dis-tu? Tu n'as pas entendu parler de ce cultivateur du Minnesota qui a remis \$20,000 à un inconnu, un prétendu compagnon de Peary, qui lui promettait de faire tomber sur sa terre, par un courant magnétique, la glace du pôle Nord, et donc un moyen de faire beaucoup d'argent? Cette nouvelle a été un trait de lumière pour moi. C'est là, fulgurant, foudroyant, j'ai trouvé ma voie, le fond sur lequel je bâtirai une société anonyme pour exploiter, grâce à mon imagination, la naïveté des gogos. Voilà une chose qu'il faut utiliser; c'est encore le meilleur moyen de devenir un Crésar. La mine est inépuisable. »

Pierre DALBEC.

## BLOC-NOTES

## L'agriculture

M. Gouin a déclaré hier, au cours du débat sur le discours du trône, à Québec, que son gouvernement va dorénavant porter une attention toute spéciale à l'agriculture. Tout en admettant que celle-ci, depuis quelques années surtout, — depuis le passage de M. Beaubien aux affaires, avant 1896, — a fait des progrès considérables, il reste que nous n'avons pas dépensé autant d'argent que nous aurions dû, et comme nous aurions dû, pour favoriser l'agriculture, à venir à ces derniers temps. Le budget agricole a presque régulièrement été un des plus minces des différents ministères, jusqu'à la guerre. L'intérêt et la sollicitude que nos gouvernants témoignent aujourd'hui à l'agriculture et à la colonisation, sont un signe des temps. Nous ne jurons pas que le désir, de la part de nos gouvernants, d'empêcher ici le développement de l'idée semée dans l'Ontario par les *United Farmers* reste étranger à la nouvelle politique du cabinet Gouin. Quel qu'il fasse pour les colons et les cultivateurs, ce ne sera jamais trop, puisque la terre, dans le Québec, est la véritable source de la prospérité et qu'il convient d'y enraciner le plus de gens possible, afin d'éviter la désertion des campagnes et les maux qui s'ensuivent.

## Dans les universités

Nous signalions, il y a quelque temps, le vœu de la conférence générale sur l'enseignement à Winnipeg, vœu curieusement rédigé, en faveur du français dans toutes les écoles d'enseignement secondaire et les universités du Canada, croyions-nous. C'était de notre part, erreur profonde. En effet, la finale du vœu en question ne se lit pas, comme nous le disions, « the study of both French and English should be encouraged in all Canadian secondary schools and universities ». Il n'est même pas aussi étendu que cela. Une plaque officielle, renfermant le texte définitif des résolutions de Winnipeg, et publiée par la *National Conference on Character Education* à 511, *Electric Railway Chambers*, Winnipeg, porte simplement ce vœu relatif à l'enseignement du français et de l'anglais : « THAT to the end that both English and French speaking Canadians may not continue to lack interpretation of the good will of each to the other, the study of both English and French should be encouraged in all Canadian Universities ». On a fait sauter les mots « all Canadian secondary schools ». Ainsi, selon le vœu officiel, ces messieurs de Winnipeg et d'ailleurs veulent bien que les universitaires puissent apprendre le français, comme l'anglais, à l'université ; mais par ailleurs, pas plus d'école d'enseignement secondaire, que dans les écoles primaires. On nous a pourtant représenté le vœu de la conférence de Winnipeg comme un vif progrès, comme un progrès marqué. A examiner de près les textes, il faut déchanter. Ce que les Canadiens français veulent, à l'extérieur du Québec comme chez eux, c'est que les enfants d'origine canadienne-française apprennent le français avant d'arriver à l'école d'enseignement supérieur ou à l'université. Or comment y réussiront-ils, s'ils ne peuvent se le faire enseigner que dans les universités ? Et combien y en a-t-il qui puissent passer par l'université ? Rien que ces deux questions et les réponses qu'on est forcé d'y faire disposent de la légende de bonne entente qu'on tente de propager, par rapport au récent congrès éducatif de Winnipeg.

## Des excuses

La maison *Tooke Brothers Limited*, editrice du *Tooke Talk*, qui a inséré dans sa livraison d'octobre dernier un article qui a fait du bruit et qui parlait des avantages d'une seule langue au Canada, vient de faire ses excuses à ses clients. « Nous regrettons que, dans la livraison d'octobre de notre *home-organ*, *Conscience de Tooke*, le rédacteur, en l'absence de notre directeur-gérant, ait inséré un article, reproduit d'un journal américain, ayant trait aux langues, et qui, malheureusement, n'expliquait en aucune façon que l'article en question ne visait nullement la question du français au Canada. Notre rédacteur est américain et il a oublié, sur le moment, qu'il est au Canada, nous avons deux langues officielles. Considérant que nous devons notre succès à nos clients, français et anglais, que les deux tiers de nos actionnaires sont français, nous désirons fournir cette explication à ceux qui peuvent s'être objectés à l'article », dit le bulletin de la maison *Tooke*. C'est signé *Tooke Bros. Limited*. L'aveu et l'excuse valent d'être signalés, d'autant que la maison *Tooke*, pour plaire à ses clients français, publie dorénavant une édition en français de sa causerie mensuelle *Tooke Talk*. Voilà qui est très bien. Nous serions, malgré tout, curieux de savoir si cette excuse a paru dans l'édition anglaise de *Tooke Talk*, livraison de décembre. Cela a son importance. On ne nous a pas fait tenir l'édition anglaise. La question reste donc posée. Si la réponse est affirmative, tant mieux ; si elle est négative, l'excuse et l'explication ne sont pas complètes.

G. P.

## Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE : Main 7461

SERVICE DE NUIT : Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5153

## FAIS CE QUE DOIS !

## LA SESSION DE QUEBEC

## LE DÉBAT SUR LE DISCOURS DU TRÔNE EST EXPÉDIÉ

Joli succès de M. Vautrin — MM. Sauvé et Gouin parlent — Au Conseil législatif, M. Médéric Martin porte le gouvernement Gouin et M. Gouin aux nues.

(Par LOUIS DUPIRE)

Québec, le 11. — On tue le temps d'ordinaire la première semaine, mais cette année on se met résolument au travail : nous aurons, au total bouleversement des us et coutumes, une séance du vendredi après-midi. Dès la première journée l'adresse en réponse au discours du trône a été expédiée.

Cette fonction avait été confiée au nouveau député de Saint-Jacques, M. Vautrin, l'un des jeunes, peut-être même le benjamin de la Chambre. En dépit de sa jeunesse, il pourrait donner d'utiles leçons à beaucoup de ses prédécesseurs.

Quatre discours et il n'a appris par cœur, ou presque, s'adressant seulement de quelques notes. Par mesure de prudence, sa copie reposait sur le pupitre de son voisin qui suivait le débit de l'orateur diligemment ; mais pas une fois il n'eut besoin du secours du souffleur. M. Vautrin parla bien et ne se croit pas dispensé de dire quelque chose. Il serait exagéré sans doute d'en faire tout de suite un tribun fulgurant, mais il a fait montre de qualités solides. En d'autres mots, on relève — et c'est la sonnerie d'un quelconque espoir — dans son discours, ainsi il a dit au gouvernement qu'il avait l'honneur de le supporter, ce qui n'est pas du tout flatter pour M. Gouin et ses collègues. Il est évident qu'il voulait employer le mot "appuyer" qui a un sens tout différent. On note aussi des incorrections grammaticales qui sont d'autant plus excusables qu'elles sont plus courantes et que l'orateur parlait de mémoire. Enfin, pour être complet, ajoutons que le jeune député affecta un peu les lieux communs, "la part de soleil", le "grain de sénévé qui devient un grand arbre", et autres du genre. Un peu plus de simplicité ajouterait au charme de sa parole. N'oublions point de noter, au surplus, que le discours de M. Vautrin n'a pas été un aplatissement, un panegyrique aveugle de la conduite du gouvernement. Aussi quand le premier ministre lui a fait le compliment classique et dépourvu de son sens à cause des abus qu'on en a fait, sur son avenir politique, il sonna plus vrai que de coutume.

M. Madden a été ce l'on pouvait attendre quand cet Irlandais, qui a du "pectus" comme tous ceux de sa race, s'est retenu à lire un texte — quand ce pur-sang s'attelle à un fardeau.

M. Sauvé avait une tâche lourde. Il s'agissait de faire la critique d'un gouvernement qui entasse depuis dix ans succès électoral sur succès électoral. Il s'en est acquitté consciencieusement et brièvement.

M. Gouin a répondu au chef de l'opposition. C'a été entre les deux un duel au premier sang, une bataille en dentelles. Le premier ministre ne s'est pas une seule fois frotté à fond si ce n'est à la fin pour porter une boîte terrible, mais dont la violence était rachetée par beaucoup d'ironie spirituelle. Nous ne sommes guère fixés, après le discours du premier ministre sur les intentions de son gouvernement ni sur les siennes propres. On ne sait pas encore exactement quelle cuisine mijote dans la coulisse et que le public essaie de la deviner aux arômes qui transpirent de temps à d'autre. Nous annonçons hier, réédition de M. le docteur Desautels à la présidence de la Chambre. Le gouvernement a brusquement changé d'attitude et a fait nommer, l'après-midi, M. Adrien Baudry. Ces subites sautes de direction indiquent que le vent soufflera parfois violemment. Il y a des mécontentes et très nombreux depuis les derniers remaniements ministériels. On a noté que le député de Rimouski qui peut nourrir les mêmes ambitions que beaucoup de ses collègues plus fortunés, n'a pas encore paru à la Chambre. On attribue à une rancune contre le gouvernement, son absence.

M. Perrault a déposé cet après-midi le volumineux rapport de son département. On a beaucoup noté les applaudissements très prolongés qui ont souligné cette très simple formalité. A remarquer aussi l'ovation faite au ministre de l'agriculture quand le premier ministre a incidemment mentionné son nom.

## LE DISCOURS DE M. VAUTRIN

M. Vautrin siège à l'endroit où l'on place d'ordinaire les jeunes espoirs avant qu'ils soient devenus des espoirs déçus. Le premier ministre n'est à l'aise que dans la discussion des faits, dans l'argumentation. Il n'a guère varié, depuis qu'il remplit ce rôle, la formule de ses compliments.

Il s'est ensuite appliqué à réfuter le discours de M. Sauvé après l'avoir vivement félicité du ton plus modéré que d'ordinaire qu'il a pris. Au sujet de l'embargo sur le

discours avait plu. Quelques députés fédéraux étaient témoins de ce débat et une galerie relativement pleine à laquelle l'inévitable délégation du jeudi du séminaire de Québec avait apporté son contingent d'une cinquantaine d'élèves.

Après la classique entrée en matière, il aborde quelques sujets d'un intérêt plus particulier. Il a déploré le fait que dans des temps anciens (quand la province n'avait pas la bénédiction d'un gouvernement libéral) l'émigration avait entamé notre force nationale. Il s'est arrêté à considérer ce que serait notre influence dans la Confédération, si nous étions quatre millions de plus comme nous le serions, de fait, sans l'exode vers l'ouest et les Etats-Unis. Mais il nous semble qu'il verse dans un pessimisme exagéré. Les colonies de l'ouest, celles de l'Ontario, voire même celles des Etats-Unis sont-elles perdues? N'est-il pas possible d'établir le contact entre elles et la province-mère?

Il s'est hasardé ensuite à parler de l'école primaire qu'il voudrait voir préparée à l'école technique. Mais il n'a pas apporté cette distinction essentielle qui doit exister entre l'école primaire de la campagne et celle de la ville.

Il a noté les progrès de notre industrie et les résultats bienfaisants de la politique adoptée par le gouvernement en interdisant l'exportation des bois non-ouvrés. Il voudrait voir s'étendre cet embargo à d'autres industries et notamment à celle de l'amiante. A l'heure actuelle, la province de Québec produit 85 pour cent du rendement mondial de l'amiante. Si on interdisait l'exportation de l'amiante brut, on pourrait donc favoriser l'éclosion chez nous d'industries intéressantes.

D'ailleurs, M. Vautrin ne s'arrête pas là. Il veut encourager l'emploi des capitaux canadiens chez nous et réclame, avec la Chambre de Commerce, la création d'un ministère de l'industrie.

M. SAUVÉ

M. Sauvé a voulu faire un petit cours d'histoire ad usum de son jeune ami de Saint-Jacques. Le gouvernement lui, dit-il, a adopté l'embargo sur le bois en 1910; l'opposition, qui se composait alors de Lavergne, de Bourassa et de Teller, le préconisait dès 1908. C'est donc l'initiative de l'opposition, dont le gouvernement a accepté le programme, que la province doit ce bienfait.

Il a ensuite fait la première allusion publique à la possibilité du départ du premier ministre en déclarant que s'il est le chef idéal pour pousser l'industrialisation de la province comme M. Vautrin l'a donné à entendre, il se pourrait que les industries se trouvaient fort embarrassées par sa retraite prochaine.

Passant à la critique du discours du trône, M. Sauvé trouve que le gouvernement s'est épris d'un laid amour pour les cultivateurs, et que cet amour manque de sincérité. Comment se fait-il, en effet, que si on les aime tant, on ne les juge pas dignes de rentrer en plus grand nombre dans le cabinet? M. Sauvé note le grand nombre des avocats. Le ministre du travail lui-même est un avocat; le ministre des municipalités, ajoute-t-il, sera un avocat. Et il est possible que le ministre des industries soit un avocat. (Il dit cela, ajoute-t-il, sans vouloir faire de peine au député de Québec-Est, M. Létourneau, qui réclame la formation de ce ministère depuis longtemps et à qui on prête l'ambition de devenir lui-même ce ministre).

M. Sauvé a ensuite réclame moins d'expédition et plus de conscience dans l'expédition des affaires de la Chambre. Cela éviterait l'adoption de lois boiteuses et malvenues.

Il félicite le gouvernement du fait qu'il se propose de dépenser \$5,000,000 pour la colonisation, mais l'important c'est de savoir comment cette somme sera dépensée. Le cabinet se décidera-t-il enfin à détruire le monopole du marché de bois et à donner comme l'ont réclamé M. Teller, Bourassa, Lavergne et Jean Prévost, la terre libre au colon libre?

M. Sauvé demande ensuite plus de vigilance dans l'administration de la justice.

## LA REPONSE DE M. GOUIN

M. Gouin lui a répondu en peu de mots.

Il a dû faire les compliments d'usage, thème dont il s'acquittait assez mal d'ailleurs. Le premier ministre n'est à l'aise que dans la discussion des faits, dans l'argumentation. Il n'a guère varié, depuis qu'il remplit ce rôle, la formule de ses compliments.

Il s'est ensuite appliqué à réfuter le discours de M. Sauvé après l'avoir vivement félicité du ton plus modéré que d'ordinaire qu'il a pris. Au sujet de l'embargo sur le

(Suite à la deuxième page)



## CALENDRIER

DEMAIN, SAMEDI, 13 DECEMBRE 1919  
 SAINT-ETIENNE, VIERGE ET MARTYRE  
 Lever du soleil, 7 heures 33.  
 Coucher du soleil, 4 heures 33.  
 Lever de la lune, 11 heures 50.  
 Coucher de la lune, 11 heures 35.  
 Devoir quartier de la lune, le 14, à 1 h.  
 8 m. du matin.

# LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

## DEMAIN

PLUS FROID, NEIGE LOCALE.

MAXIMUM ET MINIMUM  
 Aujourd'hui maximum... 32  
 Minimum... 20  
 Demain maximum... 30  
 Minimum... 18  
 Mêmes dates l'an dernier... 32  
 Minimum... 20  
 BAROMETRE  
 8 h. du matin, 29.92; 11 h., 29.87; 1 h. de l'après-midi, 29.85.

## M. SAUVÉ POSE DES QUESTIONS

Le chef de l'opposition veut des renseignements sur le contrat accordé à la Cleveland Tractor Co., et sur le fonctionnement de la loi de prohibition — Election des présidents de comités.

Québec, 12. — (D.N.C.) — Au feuilleton de la Chambre apparaissent plusieurs questions intéressantes du chef de l'opposition et de ses collègues relativement à des faits qui se sont produits entre la proposition des Chambres et leur promulgation. M. Sauvé, notamment, veut être mis au courant des contrats que le gouvernement a donnés à une compagnie canadienne, la "Cleveland Tractor Company" pour la fabrication d'un certain nombre de tracteurs agricoles qui doivent être ensuite vendus sans profit par le ministère aux agriculteurs. Le chef de l'opposition veut aussi savoir comment a fonctionné la loi de prohibition. Il s'enquiert du nombre des amendes imposées, du nombre de prescriptions émises par les médecins et du nombre de médecins. Il est visible que sur cette demande de production de renseignements pour se greffer une intéressante discussion sur la façon dont la loi a opéré ou plutôt n'a pas opéré chez nous.

## LES PRÉSIDENTS DES COMITÉS

Les membres des divers comités permanents se sont réunis ce matin sous la présidence de M. L. A. Taschereau, procureur-général, pour élire leurs présidents. Ont été choisis président du comité des règlements, M. Louis Létourneau; président du comité des bills privés, M. Godbout; président du comité des chemins de fer, M. Bullock; président du comité des bills publics et de législation, M. Lomer Gouin; président du comité d'agriculture, M. Robert, "Rouville"; président du comité des industries, M. Walter Reid; président du comité des privilèges, M. Auguste Tessier; président du comité du code municipal, M. L.

## La taxe de Maisonneuve disparaîtra-t-elle?

Des contribuables influents de l'ancienne municipalité réclament un traitement égal à ceux de Montréal — Démarches auprès de la Législature.

Un groupe de citoyens influents de Maisonneuve, dirigé par M. Oscar Dufresne, Joseph Rhéaume, Marius Dufresne, prépare de nouvelles démarches auprès de la législature, pour faire disparaître la taxe spéciale de \$1.50, imposée à tous les contribuables de l'ancienne ville, comme condition de leur annexion à Montréal.

Comme premier pas, ils ont signifié aux administrateurs de la ville un avis formel de ne point trop compter sur cet impôt particulier, dans leurs prévisions budgétaires de 1920. Ils réclament la parfaite uniformité avec leurs concitoyens de la métropole, qui ne paient qu'un impôt foncier de \$1.35.

M. Décarie trouve étrange que l'on cherche un pareil changement après deux années seulement d'annexion.

"Voici des gens, nous n'ai-je dit ce matin, qui se sont imposés à nous auprès de la législature, en forçant l'annexion de leur municipalité endettée au-delà de ce que ses ressources pouvaient permettre, à la seule condition de payer une partie de leur dette, et qui viennent maintenant, après deux ans, demander un traitement égal aux citoyens de Montréal. Est-ce de la justice?"

"Bientôt on nous annexera de force Saint-Michel de Laval, Montréal-Nord, Montréal-Ouest, Verdun, et ce sera Montréal, toujours Montréal qui payera les pots cassés! Dans ces conditions-là, la ruine nous attend et à brève échéance."

Le président n'est pas tendre pour l'ancienne municipalité de Maisonneuve, ni pour les autres "qui s'endettent de plus possible, pour recourir à la législature et exiger l'annexion, lorsque la banqueroute les guette!"

M. Martin ne partage point la même idée: il approuve le mouvement des contribuables de Maisonneuve, et déclare que c'est toute justice de leur accorder un traitement égal à ceux de Montréal.

"Je l'ai toujours dit dans mes élections, a ajouté le maire. J'ai combattu l'annexion tant que j'ai pu, et maintenant que la chose est faite, j'ai toujours demandé un traitement égal pour eux comme pour nous. Pas de taxe spéciale! C'est une injustice!"

## Perquisition chez le lord-maire de Dublin

Dublin, 12. — Les soldats et les policiers qui ont fait des perquisitions hier à Mansion House faisaient la garde hier soir, bâillonnées au fusil, dans un garage qui se trouve près de Mansion House.

Le raid a été opéré dans le but de supprimer l'Exposition de Noël, qui a lieu chaque année pour exposer les objets fabriqués par les manufactures irlandaises.

Le lord-maire a dit hier après-midi qu'il était tellement habité aux raids que rien ne le surprenait plus. Les raiders ont visité tous les coins de Mansion House de la cave au grenier à l'exception, paraît-il, d'une chambre où se trouvait malade la femme du lord-maire.

Plusieurs prisonniers ont été emmenés à bord d'un navire de guerre et déportés. Cependant des journaux de Dublin ne disent pas que l'on a opéré des arrestations dans les provinces.

## IDENTIFIÉS

Le chef Lepage nous a déclaré ce matin qu'un ingénieur a identifié deux des cinq individus arrêtés mardi comme étant les tire-laine qui l'ont délesté de \$35. Probablement que, vu la nationalité des cinq prisonniers, ils seront exportés aux États-Unis.

## ACQUITTÉ

Le juge en chef Décarie a acquitté M. V. Andrew Allan hier. Ce dernier était accusé d'assaut sur la personne de son chauffeur, Henry Ellis. Me N.-K. Laflamme, c.r., occupait pour la défense, Allan était à corps défendant et l'accusation du plaignant n'a pas été corroborée.

## A LA PLACE DE

## M. GARFIELD

Washington, 12. — (S.P.A.) — Le Dr Garfield, contrôleur du combustible, a offert sa démission hier soir. Cette démission sera acceptée. Le directeur général Hines prendra le contrôle du combustible.

## MORT DE M.

## F.-X. DUPUIS

Nous apprenons la mort de M. F.-X. Dupuis, ancien recorder de Montréal, survenue ce matin, en sa demeure, au No 1247 rue St-Hubert. Le défunt était âgé de 59 ans. Il avait été député de Châteauguay de 1900 à 1907.

## ÉTAPES D'UNE FONDATION

M. LE DR NOLIN FAIT A NOTRE REPRESENTANT L'HISTORIQUE DU COLLEGE DES CHIRURGIENS-DENTISTES DE LA PROVINCE DE QUEBEC — MARCHÉ CONSTANT VERS LE PROGRÈS

A l'occasion du cinquantenaire du collège des chirurgiens-dentistes de la province de Québec qui sera célébré lundi à l'École Dentaire, rue Saint-Hubert, notre représentant est allé rencontrer ce matin, M. le Dr Jos. Nolin qui lui a communiqué les notes historiques suivantes:

Le collège des chirurgiens-dentistes n'a pas cinquante années d'existence à titre de collège des chirurgiens-dentistes de la province de Québec. Les dentistes s'étaient tout d'abord fait enregistrer sous la dénomination d'Association des Chirurgiens-Dentistes. Cette association comprenait une section française et une section anglaise. Le premier bureau des gouverneurs était formé des Drs Barnard, ancien maire de Montréal; Baillargeon, sénateur; Trestler, Lefavre, qui est devenu par la suite l'associé du célèbre Dr Evans, de Paris; Webster, McKee, W. J. Beers. Ce dernier a laissé un bon souvenir, non seulement chez les dentistes, mais dans la population en général.

Car il est, nous dit le Dr Nolin, une activité enveloppante. Le Dr Deers a collaboré à de nombreuses revues d'Amérique aussi bien que d'Europe. C'est lui-même qui a fait revivre en notre province le jeu de croix indien.

Tous les membres-fondateurs sont morts.

Avant la formation de cette Association incorporée des chirurgiens-dentistes, on éprouvait beaucoup de difficultés à poursuivre des études d'art dentaire. On suivait les cours de biologie avec les étudiants en médecine à l'Université Laval de Montréal. C'est un résultat de cette lecture, c'est que l'on comptait alors beaucoup plus de dentistes de langue anglaise que de langue française.

L'année 1892 marque la fondation du Collège des chirurgiens-dentistes de la province de Québec, qui se trouva affilié à l'Université Bishop. Mais celle-ci s'étant affiliée en 1904 à l'Université McGill, le Collège se fractionna alors en deux sections, l'une de langue anglaise, l'autre de langue française, qui s'affilièrent respectivement à la première à l'Université McGill, la seconde à l'Université Laval.

Depuis ce temps, le Collège a marché vers le progrès, nous assure M. le Dr Nolin, mais ces progrès se manifestent plutôt du côté de la section française. En effet, l'école dentaire compte cette année, environ 150 élèves, tandis que la même faculté à l'Université McGill, n'en a que les deux tiers, sur lesquels il y a cinquante élèves en première année. Les années passées, la section anglaise se trouvait fort en arrière; depuis une couple d'années, elle est beaucoup plus fréquentée. La faculté française comptait à ses débuts dix-neuf élèves exactement.

## CHUTE MORTELLE DU HAUT D'UN AVION

Londres, 12 (S. P. A.) — M. George F. Rand, président de la Marine National Bank, de Buffalo et de New-York, est tombé d'un aéroplane hier, près de Catemham, dans le comté de Surrey, et s'est tué instantanément. L'aéroplane a cessé de fonctionner au moment où les passagers voulaient atterrir. M. Rand avait fait le voyage de Londres à Paris en aéroplane.

## VINGT MILLIONS D'OR À NEW-YORK

Ottawa, 12. — (D.N.C.) — On annonce que le ministre des Finances a expédié à New-York vingt millions d'or, dans le but d'améliorer le cours du change en autant que possible. On ne paraît cependant pas croire dans la capitale que cette goutte d'eau aura beaucoup d'effet sur la situation.

## VOL DE SUCRE

Santo Piericillo a comparu ce matin en Cour de police pour répondre à l'accusation d'avoir volé deux livres de sucre. Il a expliqué qu'il avait pris ce comestible parmi les déchets de la place, mais le magistrat n'a pas cru cette excuse valable, et il a condamné Piericillo à déposer \$500 au greffe pour liberté sous caution.

## A LA PLACE DE

## M. GARFIELD

Washington, 12. — (S.P.A.) — Le Dr Garfield, contrôleur du combustible, a offert sa démission hier soir. Cette démission sera acceptée. Le directeur général Hines prendra le contrôle du combustible.

## MORT DE M.

## F.-X. DUPUIS

Nous apprenons la mort de M. F.-X. Dupuis, ancien recorder de Montréal, survenue ce matin, en sa demeure, au No 1247 rue St-Hubert. Le défunt était âgé de 59 ans. Il avait été député de Châteauguay de 1900 à 1907.

## UN REJET CATÉGORIQUE

LE CONSEIL S'OPPOSERA À L'ÉTABLISSEMENT PERMANENT DE LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL MUNICIPAL. — AU TOUR DU RAPPORT DES EXPERTS DE NEW-YORK. — DU FRANÇAIS.

Le comité échevinal du budget va partir en guerre contre la nouvelle commission du service civil municipal; il compte sur le ferme appui du plus grand nombre des membres du conseil. Le rapport des experts new-yorkais n'a pas l'heur de lui plaire, à cause des injustices, des bourdes et des mépris qui lui contiennent, prétendent ses membres.

Les quatre siègeront en cabinet noir ces jours-ci pour disposer définitivement du sort de la commission; ils exposeront ensuite leurs vues au conseil, qui, nous assure-t-on, le rejettera d'ambly.

Si se plaignent de brèches assez profondes pratiquées au système de promotion. Dans les circonstances actuelles, un fonctionnaire doit acquiescer de l'expérience dans plusieurs départements avant d'aspérer au poste plus stable de commis; à l'avenir, rien ne lui servira. Car il est, nous dit le Dr Nolin, une activité enveloppante. Le Dr Deers a collaboré à de nombreuses revues d'Amérique aussi bien que d'Europe. C'est lui-même qui a fait revivre en notre province le jeu de croix indien.

Tous les membres-fondateurs sont morts.

Avant la formation de cette Association incorporée des chirurgiens-dentistes, on éprouvait beaucoup de difficultés à poursuivre des études d'art dentaire. On suivait les cours de biologie avec les étudiants en médecine à l'Université Laval de Montréal. C'est un résultat de cette lecture, c'est que l'on comptait alors beaucoup plus de dentistes de langue anglaise que de langue française.

L'année 1892 marque la fondation du Collège des chirurgiens-dentistes de la province de Québec, qui se trouva affilié à l'Université Bishop. Mais celle-ci s'étant affiliée en 1904 à l'Université McGill, le Collège se fractionna alors en deux sections, l'une de langue anglaise, l'autre de langue française, qui s'affilièrent respectivement à la première à l'Université McGill, la seconde à l'Université Laval.

Depuis ce temps, le Collège a marché vers le progrès, nous assure M. le Dr Nolin, mais ces progrès se manifestent plutôt du côté de la section française. En effet, l'école dentaire compte cette année, environ 150 élèves, tandis que la même faculté à l'Université McGill, n'en a que les deux tiers, sur lesquels il y a cinquante élèves en première année. Les années passées, la section anglaise se trouvait fort en arrière; depuis une couple d'années, elle est beaucoup plus fréquentée. La faculté française comptait à ses débuts dix-neuf élèves exactement.

## POURQUOI NE PAS LES VENDRE?

La ville possède, boulevard Saint-Joseph, des résidus d'expatriations coûteuses qu'elle a faites, deux cent cinquante terrains, formant un total de 604,500 pieds, dont elle peut disposer à \$2 du pied et même davantage.

Des citoyens et plusieurs échevins se demandent pourquoi la ville néglige cette source de revenus et ne met pas ces terrains en vente? La ville, disent-ils, pourrait facilement dans ses déboursés, en agissant ainsi et en outre retirerait des taxes qui lui seraient profitables. Au lieu de cela, tout dort aujourd'hui, alors que la crise du logement commence à se faire menaçante.

Bien des contribuables ambitionnent de bâtir sur cette belle artère, si seulement ils pouvaient se rendre maîtres des terrains que la ville détient jalousement. Pourquoi?

## DES AFFICHES BILINGUES

Un certain nombre de nos compatriotes, citoyens de Notre-Dame-de-Grâce, trouvent étrange que la compagnie des tramways se moque de notre langue au point d'afficher, en anglais seulement, ses avis sur deux grandes pancartes à l'angle des rues Victoria et Sherbrooke.

Ils réclament du français aussi, et cela en vertu même de la nouvelle franchise de la compagnie. Et elle ne s'excuse point, les intéressés protestent de faire un mauvais parti aux affiches elles-mêmes.

## DANS LES THEATRES

Les percepteurs de la taxe des amusements n'exigeront plus un rapport quotidien des propriétaires de théâtres, ils se contenteront d'un rapport hebdomadaire.

## DEUX DÉMISSIONS

Québec, 12. — (D. N. C.) — M. E. Ray Marier, commissaire des industries de la Chambre de Commerce de Québec, et son assistant, M. C. E. Marchand, ont donné leur démission, hier, à une réunion du comité des industries qui les a acceptés.

## ELECTION CHEZ LES PHARMACIENS

Le conseil de l'Association pharmaceutique de la province de Québec s'est réuni, le 3 courant, et a élu président M. A.-D. Quintin, pharmacien à Montréal, et vice-président, M. J.-H. Goulden.

MM. J.-W. Elcome, de Montréal, et A.-R. Farly, de Hull, ont été nommés membres du conseil; MM. J.-E. Barnabé et John-E. Tremblay, examinateurs.

## MATIÈRE À PROCÈS

Un nommé Méreanu, accusé de vol sur la personne, a comparu à l'enquête ce matin. Il était en liberté provisoire. Un agent du port a déclaré avoir vu l'accusé fouiller dans les poches d'un homme. C'était dans la nuit au départ de "l'Orduna". La victime était absente et la défense a déclaré que l'on ne pouvait faire de preuve, mais le magistrat Lantôt a déclaré qu'il y avait matière à procès et a condamné l'accusé à la geôle.

## CAUSE REMISE

L'enquête dans l'affaire de l'accident de Saint-Vincent de Paul où M. Allan est tenu responsable d'homicide de par le verdict du jury du coroner, a été remise au 19 courant. Me N.-K. Laflamme, c.r., avocat de l'accusé, est à Sherbrooke et cette absence est la cause du renvoi à plus tard.

## SHERBROOKE EST PATRIOTE

LA REINE DES CANTONS DE L'EST FAIT UN BEL ACCUEIL À M. L'ABBÉ GROULX QUI VA Y PARLER DES "RAISONS DE NOTRE FIERTÉ".

Sherbrooke, 12. — (D. N. C.) — M. l'abbé Lionel Groulx, professeur à l'Université de Montréal, donnait, hier soir, dans le sous-sol de la cathédrale, une intéressante conférence sur "Les raisons de notre fierté".

L'assemblée était présidée par Sa Grandeur Mgr Larocque et une foule de prêtres de cette ville et des environs assistaient, de même qu'un public choisi et nombreux composé de nos professeurs professionnels et hommes d'affaires.

M. l'abbé Martin, directeur du séminaire, en souhaitant la bienvenue à Sa Grandeur Mgr Larocque et à M. l'abbé Groulx, a énuméré les raisons de l'initiative qui vient d'être prise en notre ville en faveur de la langue française.

M. le Dr J.-E. Noël a dit aussi quelques mots lorsque M. Groulx a terminé son intéressante causerie.

Le choeur de la cathédrale, sous la direction de M. le notaire Ernest Sylvestre, a fait les frais du chant, interprétant entre autres pièces "L'Érable", paroles du Père Lande, et musique d'Oscar Cartier, de Sherbrooke, et le "Choeur des Romains", de Gounod.

Voici un résumé de la causerie de M. l'abbé Groulx:

LES RAISONS DE NOTRE FIERTÉ

Le conférencier signale tout d'abord ce qu'il appelle le caractère étrange de notre état d'âme. Sans chauvinisme, dit-il, sans parti pris, nous pouvons écrire et affirmer avec la même impartialité de l'histoire qu'aucun peuple jeune ne possède autant de motifs de fierté. Et pourtant nous ne sommes pas un peuple fier. Nous avons une mentalité de vaincus. Nombre de faits et de symptômes l'attestent et n'échappent point au regard et au diagnostic du voyageur étranger. Le conférencier cite des textes. Un tel état d'âme, continue-t-il, constitue un grave danger. Il est au commencement de toutes nos abdications. Un peuple n'a aucun intérêt à perpétuer des formes, des traditions, une culture qui lui confèrent une infériorité. D'où l'impérieuse nécessité de fournir sans cesse à notre peuple les raisons de sa fierté.

Existence-elles ces raisons? Si nous ouvrons l'histoire, dit l'abbé Groulx, nous nous heurtons tout d'abord à d'effroyables attaques contre la pureté de notre sang, contre l'honorabilité de nos pères et particulièrement de nos aïeux. Que faut-il penser de ces accusations qui courent tant de livres, tant d'histoires et d'auteurs hautement réputés? Le conférencier fait l'examen de notre prétendu méprisage avec les Peaux-Rouges et il en fait bonne justice. Il fait de même pour les calomnies dirigées contre l'honneur de nos pères et de nos aïeux. Une longue série de textes lui permet de suivre pas à pas l'attaque des calomniateurs et de démolir victorieusement leur échafaudage de mensonges. La même réfutation suit, avec le même appareil de preuves, au sujet de l'accusation d'ignorance faite contre nos pères et au sujet du pallois que nous aurions hérité de nos premières origines.

Le conférencier établit en revanche la pureté parfaite de nos origines, les nobles qualités des fondateurs de la race canadienne-française. Le manque de fierté, conclut-il, serait donc plus qu'un manque de cœur, ce serait un manque d'esprit. Soyons assez fiers de notre sang, de notre passé, de nos ancêtres pour vouloir les continuer, pour redevenir Français jusqu'aux moelles, pour nous réintégrer le plus entièrement dans nos vieilles traditions françaises, dans tout ce qui, parmi elles, a mérité de survivre. Traduisons cette même fierté dans les actes quotidiens de notre vie publique. Créons au Canada la supériorité de la culture française, de l'industrie française, du commerce français, de la vie française et nous n'aurons point peur de faire sonner haut l'honneur de notre race.

## ACCUSATION GRAVE

Un nommé Metro Katchuk est accusé d'avoir poignardé Emile Villeneuve au cours de la bagarre survenue au No 55 rue Hôtel de Ville, dernièrement.

Un jeune homme du nom de Charles Lévesque est aussi en danger de mort, des blessures, croit-on, infligées par Katchuk.

En cette circonstance, l'agent Poulin a été blessé, on a arrêté un nommé Soviath, 580 rue Cadieux. Or, cette accusation, une nouvelle vient d'être portée par un nommé Marco Bonatuck. Ce dernier déclare avoir été blessé par Soviath alors qu'il se trouvait avec un concitoyen au No 91 rue Demottigny. Le plaignant aurait été poursuivi à coup de revolvers par Soviath.

Soviath et Katchuk ont comparu ce matin et l'enquête est fixée au 18 courant.

## PADEREWSKI REVIENT À LA MUSIQUE

Genève, 12. — (S. P. A.) — Ignace Paderewski, premier ministre de Pologne, abandonnera la politique sous peu et habitera en Suisse. Son état de santé l'exige. M. Paderewski désire se consacrer de nouveau à la musique.

## L'ALLEMAGNE CONCILIANTE

SANS CONNAÎTRE LE TEXTE DE LA REPONSE DE BERLIN AUX DERNIÈRES NOTES DES ALIÉS, ON PRÉTEND QU'ELLE EST RÉDIGÉE EN TERMES TRES MODERES.

Berlin, 12 (S. P. A.) — La réponse de l'Allemagne aux dernières notes qui lui a adressées le conseil suprême a été envoyée à Versailles. On ne connaît rien de sa teneur. Cependant, on dit qu'elle a le même ton conciliant que la dernière note de l'Entente.

L'Allemagne dans sa réponse nie de nouveau qu'elle soit responsable de la perte de la flotte allemande à Scapa Flow. Elle affirme que le passage incriminé dans la lettre que l'amiral von Trotha a envoyée à l'amiral von Reuter a été mal traduit et ne s'accorde pas avec le contexte.

Au sujet du paiement de l'indemnité pour le tonnage des navires perdus durant la guerre, l'Allemagne voudrait que cette question fut discutée par une commission d'experts.

L'Allemagne semble ne pas considérer que l'échec du Sénat américain pour le tonnage des navires perdus durant la guerre, l'Allemagne voudrait que cette question fut discutée par une commission d'experts.

L'Allemagne semble ne pas considérer que l'échec du Sénat américain pour le tonnage des navires perdus durant la guerre, l'Allemagne voudrait que cette question fut discutée par une commission d'experts.

## ENCORE UNE MAUVAISE PASSE

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS AURA DE LA PEINE A FAIRE ADOPTER SON BILL LIMITANT LES PROFITS SUR LE CHARBON.

Londres, 12. — (S.P.A.) — Le gouvernement vient de subir une nouvelle rebuffade au sujet du bill limitant les profits des propriétaires de mines de charbon à 14 pences par tonne pour l'année finissant le 31 mars 1920. Le gouvernement a dû ajourner la discussion sur la seconde lecture de ce bill. Les propriétaires de mines et les hommes d'affaires ont entrepris une campagne active pour faire échouer ce bill. D'autre part, le gouvernement tient à remplir une promesse qu'il a faite aux mineurs de donner suite au rapport de Sir John Sankey.

M. Bonar Law a rencontré hier plus de 100 députés qui demandent le retrait du bill. M. Bonar Law ne veut pas retirer ce bill, mais promet que cette limitation des profits ne sera pas mise en vigueur après le mois de mars 1920. Les mineurs de leur côté veulent que cette limitation des profits sur le charbon se continue jusqu'à la nationalisation des mines.

Sir Auckland Geddes, en proposant la seconde lecture du bill, cet après-midi, a avoué que le bill était compliqué mais que le gouvernement en le présentant remplissait une promesse faite aux mineurs.

MM. Adamson et William Brace, députés ouvriers, sont d'avis que le bill ne garantit pas du tout le paiement des salaires après le 31 mars. Lord Robert Cecil a proposé le retrait du bill et sir Edward Carson a demandé l'ajournement du débat.

M. Bonar Law, en acceptant l'ajournement du débat, a dit que la décision du parti ouvrier délaît le gouvernement de sa promesse mais il croit que si l'on abandonne ce bill, cela creusera un trou dans les finances du pays parce qu'alors, sans le bill, les propriétaires de mines pourront faire des profits énormes et les garder pour eux tandis qu'avec le bill une partie de ces profits aurait été versée dans le trésor public. Le ton du discours de M. Bonar Law indique que le gouvernement ne cherchera pas à faire adopter le bill.

## ÉCHEVINS ET COMMISSAIRES

Québec, 12. — (D.N.C.) — L'échevin Martin a proposé hier soir à une réunion de la commission des finances, de faire amender la charte de la cité afin que les membres du conseil soient ex-officio membres de la commission scolaire catholique. La proposition sera soumise au conseil ce soir.

## DEMANDE D'EXEMPTIONS DE TAXES

Québec, 12. — (D.N.C.) — La compagnie du Pacifique Canadien a demandé hier soir à la ville une exemption de taxes sur la nouvelle aile du Château Frontenac dont la construction va être commencée incessamment. L'annexe du château coûtera 2 millions et contiendra 300 chambres.

## EST-CE LÀ LE MOTIF?

LE "MANCHESTER GUARDIAN" VOIT DANS LA VISITE DE M. CLEMENCEAU À LLOYD GEORGE, UNE DEMARCHE POUR ASSURER L'AIDE DE L'ANGLETERRE À LA FRANCE.

Londres, 12 (S. P. A.) — "L'arrivée de M. Clemenceau à Londres et le départ de Paris des députés américains, dit le Manchester Guardian, est une coïncidence significative. M. Clemenceau désire sans doute faire son possible pour combler le vide créé par le départ des députés américains. Maintenant que l'appui des États-Unis semble devenir moins fort, celui de la Grande-Bretagne devient plus urgent."

## ALLIANCE DESIRÉE

Paris, 12 (S. P. A.) — Les journaux français disent que MM. Lloyd George et Clemenceau se rendent compte parfaitement de la situation créée par l'attitude actuelle de l'Allemagne. Ils paraissent satisfaits de la tenue de cette conférence à Londres. Ils voudraient qu'elle se terminât par une alliance ou au moins par une entente ou convention qui équivaldrait à une alliance entre la Grande-Bretagne, l'Italie, la France et la Belgique. L'Éclair dit que cette alliance est nécessaire à la Belgique, à la France et à l'Italie et qu'elle est indispensable à la Grande-Bretagne.

## ON PARLE FINANCES

Londres, 12. — (S. P. A.) — Ce matin à la réunion des hommes d'État anglais, français et italiens, on a discuté des questions de finance. M. Austen Chamberlain, chancelier de l'Échiquier, a été demandé pour assister à la réunion et a dû, pour ce faire, contremander un discours qu'il devait prononcer aujourd'hui.

## EN CONFERENCE

Londres, 12. — (S. P. A.) — MM. Lloyd George et Clemenceau ont continué leur conférence sur les questions de la guerre cet après-midi. Lord Curzon, secrétaire d'État pour les Affaires étrangères, sir Maurice Hankey, secrétaire du cabinet de guerre, et l'ambassadeur de France à Londres, étaient présents à la réunion.

## APPEL A LONDRES.

Paris, 12. — (S. P. A.) — Louis Loucheur, ministre de la Reconstruction, a été appelé à Londres par le président du conseil, Clemenceau. Il a quitté Paris hier soir.

## LE PÈRE DANDURAND VA BIEN

On nous a rapporté, ces jours derniers, que le R. P. Dandurand, o.m.i. de Saint-Boniface, souffrait d'un rhume qui, vu l'âge avancé du patient, aurait pu avoir de mauvaises conséquences. On sait, en effet, que le Père Dandurand est dans sa 102ième année.

Nous nous sommes informés, ce midi, auprès des RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée et on nous a dit que son état de santé s'était amélioré. Les puissances vitales du vénérable vieillard ont encore su triompher de la maladie.

## L'ENTENTE SEMBLE BIEN CORDIALE

Londres, 12. — M. Clemenceau, est arrivé à Londres hier. Il est venu sur l'invitation du premier ministre avec qui il a conféré dans son bureau de Downing Street. Curzon, secrétaire d'État pour les Affaires étrangères, et Paul Cambon, ambassadeur français, ont assisté à la conférence. Elle doit reprendre aujourd'hui et le ministre des Affaires étrangères d'Italie y prendra part.

On ignore le sujet de la conférence, mais on présume l'importance des sujets.

M. Clemenceau a dîné privément avec ses amis hier soir. Aujourd'hui il sera l'hôte de Curzon et sera probablement reçu par le roi samedi, après quoi il retournera en France.

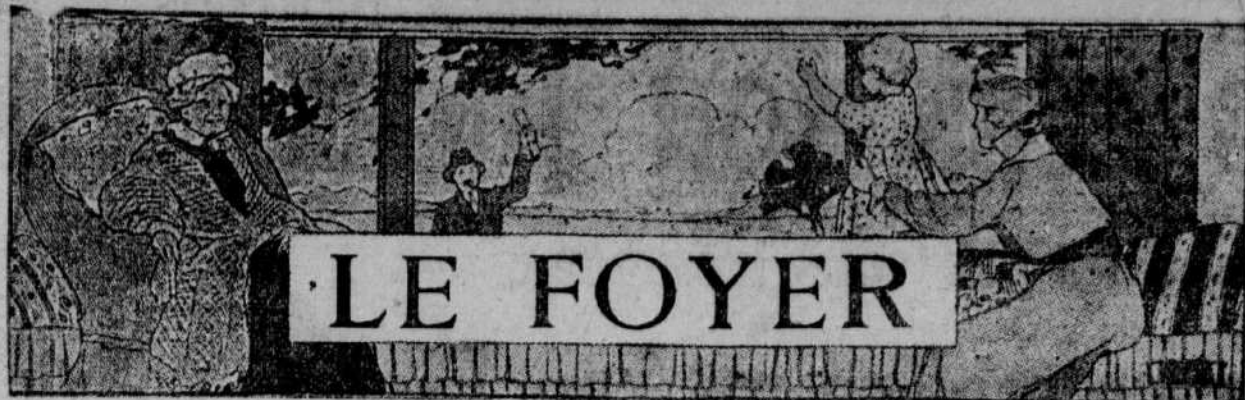
D'après une nouvelle, on a discuté les affaires turques et l'on veut jeter un peu de lumière sur ce problème turc. On assure qu'il n'est pourtant pas question d'une triple entente entre la France, l'Italie et l'Angleterre.

En France, on compte encore sur le pacte franco-américain, et jusqu'au moment où le sénat déclarera qu'il ne ratifie point on ne cherchera point l'avantage d'une autre alliance.

## LE SAINT-PÈRE BENIT LE SÉNATEUR LANDRY

Québec, 12. — (D. N. C.) — Son Eminence le cardinal Bégin a reçu ce matin, de S. E. le cardinal Gasparri un câblogramme transmettant la bénédiction apostolique de Sa Sainteté Benoît XV au sénateur Landry, qui est gravement malade. Le câblogramme se lit comme suit: Cardinal Bégin, archevêque de Québec, Saint-Père accorde de tout coeur sénateur Landry bénédiction apostolique, sage réconfort et faveurs divines. Bénit aussi sa famille. Signé: Cardinal Gasparri.





## LE FOYER

### Etat d'âme qui change

Eh! quand donc, mes amis, vous ai-je crié que la vie était belle, était bonne, et ne me décevait pas? Quand donc? Il me semble qu'il n'y a que quelques heures, et cependant, si aujourd'hui je m'écouais, qu'est-ce que je vous dirais! Grand Dieu! Depuis deux jours, pas de soleil, rien que des inquiétudes, des ennuis, des angoisses, de la tristesse ou des échos de tristesses. Rien que des peurs, rien que du noir! Rien que des histoires qui démentissent mes opinions sur la vie. Des maladies, des revers, des deuils pour les autres, et dont sans nécessité je prends ma part de peine. Des récits de malheurs sans pareils. Des déboires. Et pour moi, véritablement pour moi, rien qu'une ombre de souci. Et cette ombre de souci m'envahit toute, et me cache toutes les clartés.

Ah! qu'on est fragile et qu'on est peu raisonnable! Que je suis folle! Pour un mince sujet d'anxiété, je me bouleverse à plaisir, et pourtant, oui, je vous parlais encore ici, il n'y a pas une semaine, de ma grande confiance en Dieu. Aurais-je changé, en si peu de temps? Ai-je perdu de ma belle foi, suis-je moins courageuse, plus faible?

Non, je me réveille. Je me secoue. On souffre, pas loin de moi, chez mes parents, chez mes amis. On a des épreuves, on ne

voit pas le jour qui les suivra. Mais ce ne sont que des nuages qui passent, des nuages lourds, écrasants, mais qui serviront. Pourquoi en aimerais-je moins la vie, pourquoi?

Ah! j'ai hâte à ce soir, hâte à demain, hâte que mon état d'âme se modifie, s'améliore. Et j'attends, j'attends, j'attends. Je m'amuserais à faire tourner l'aiguille de la grande horloge de la maison, si cet amusement devait m'avancer. Ah! ce serait réconfortant, il me semble, de précipiter les heures, de les faire carillonner hâtivement les unes après les autres, de tourner, tourner encore, tourner vite tant que tous ceux que j'aime et qui sont malades ne seraient pas guéris, tant que toutes les inquiétudes n'auraient pas été chassées. Ah! Etre une fée, et avoir pour mission d'aller de maison en maison, faire fuir les mauvaises heures en poussant les aiguilles d'horloge. Si c'était aussi simple.

Mais le temps court comme il le veut; on ne le retient pas, on ne peut pas plus le chasser. Il passe, toujours du même pas. Et nous devons le subir. Je l'aime tel qu'il est, d'ailleurs le temps. D'avoir écrit mon ennui me console. Tout à coup je me suis vue revenir à l'espérance. Je suis à peu près certaine que demain je serai très heureuse. J'attends. J'ai hâte.

Michelle Le NORMAND.

### Pensées choisies

Il n'y a d'homme que le chrétien, et il n'y a de chrétien que le pénitent.

Tout chrétien est un Christ, tout Christ est un rédempteur, tout rédempteur est associé à la croix, afin de sauver ceux qui le crucifient.

LOUIS VEUILLLOT.

La vie du chrétien doit n'être

qu'un effort continu de conversion sur lui-même et sur les autres; en se convertissant, il prêche; en prêchant, il se convertit.

LOUIS VEUILLLOT.

Si nous n'avions pas Dieu, quelle horrible chose ce serait que la mort, quand nous voyons combien complètement elle nous tue. Mais Dieu l'a vaincue, et elle aussi mourra, et nous vivrons.

LOUIS VEUILLLOT.



## Suggestions pour le Temps des Fêtes

Manteaux de fourrures --- styles exclusifs et des plus distingués --- Mantes --- Dolmans --- Parures --- Etoiles --- Manchons.

Notre étalage comprend toutes les fourrures désirables et répond aux exigences de la mode dans tous ses détails aussi bien qu'au goût raffiné de nos clients les plus minutieux.

### Fairweathers Limited

Rue Sainte-Catherine, près Peel

Toronto MONTREAL Winnipeg

Prenons en patience et en indifférence tout ce qui passe dans l'attente d'un beau temps éternel, où nous arriverons par la pluie et l'orage, aussi bien que par le soleil le plus doux.

LOUIS VEUILLLOT.

### Conseils pratiques

POUR CELLES

qui n'ont pas un grand approvisionnement de toutes les choses destinées à la cuisine, et qui sont exposées à avoir souvent de petites choses à faire venir, il est pratique, de suspendre au mur de la cuisine, une tablette et un crayon. Chaque fois qu'elles s'aperçoivent qu'une chose manque, elles l'inscrivent. Quand elles ont fait venir ce qu'elles avaient inscrit, elles enlèvent la feuille, et recommencent leur mémoire. Quelques-unes préféreront suspendre une ardoise. Elles n'auront alors qu'à effacer.

SI UN CITRON

est chauffé avant d'être pressé, il donnera double quantité de jus. (Suite à la 6e page)

### Rideaux

draperies, etc.

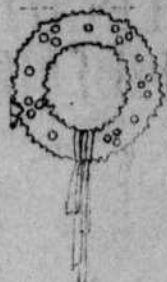
Laissez les Buanderies de la Toilette vous aider dans le nettoyage de Noël. Petite dépense, grande assistance.

### Toilet Laundries

Limited

Tél. Up. 7640

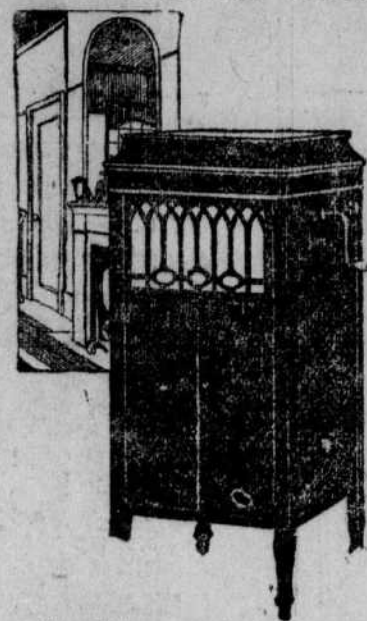
"Nous tâchons à votre convenance"



## GRANDS MAGASINS GOODWIN



### Le cadeau de Noël par excellence c'est un "Brunswick"



Prix : 77.00, 94.00,

148.00, 175.00,

209.00, 268.00,

340.00, 385.00,

425.00 et 550.00.

Conditions extrêmement faciles et instrument livré après le premier petit paiement. Goodwin—Au deuxième.

### Toutes sortes de poupées



Une poupée habillée, avec perruque, est une charmante fillette... 1.25  
Une poupée "teddy bear" habillée pour température froide... 1.50  
Un bébé de 30 pouces — une grosse fille... 2.25  
Poupées en celluloid "Kewpies" en celluloid... 20 à 8.00  
Poupées en bois — les seules incassables... 4.15 à 11.25

Poupées françaises 4.00 à 50.00  
Poupées articulées 8.00 à 18.75  
Poupées "Splash Me" — cheveux de toutes couleurs... 3.75  
Un "kewpie" dans un habit du Père Noël 4.50  
Poupées pour le bonjour de madame — blondes, brunettes, en soies et satins, tulle et petits volants... 6.00 à 22.50  
Goodwin—Au sous-sol.

### Une peinture est un cadeau permanent

De plus, c'est un cadeau qui permet à quelqu'un de montrer son bon goût, et aussi un cadeau qui montre de la part du donateur un soin particulier dans le choix d'un objet qui flatte plus spécialement le sens artistique du destinataire.

Notre rayon de peinture a été disposé en galerie, rendant le choix non seulement facile mais agréable. Même si vous n'avez pas l'intention d'acheter une peinture, venez profiter du plaisir d'admirer une telle collection d'oeuvres superbes.

Couleurs à l'eau, une grande variété.

Scènes italiennes, cadres dorés avec coins de fantaisie... 10.50 à 19.50

Gravures coloriées à la main, cadres en acajou... 15.00 à 65.00

Miroirs panneaux français, acajou, argenté et doré, glace unie ou bisautée... 3.50 à 22.50

Photogravures de célèbres peintures... 2.00

Panneaux verticaux ou horizontaux, coloris japonais... 2.00 à 2.75

Jolie collection de scènes orientales coloriées à la main, de Jenny Harbourn... 1.55

Scènes de l'écriture, telles que la Madone, Jésus à Gethsémani, l'Immaculée-Conception, les Saintes Femmes au Sépulcre... 12.50

Goodwin—Au deuxième.



Nous aimerions avoir assez d'espace pour pouvoir publier les milliers de lettres que les enfants ont envoyées au Père Noël.

Plusieurs d'entre elles nous vont droit au cœur.

Nous ne les détruirons pas. C'est une des plus douces choses que nous puissions garder.

Une fois de plus le vieux cri des achats de Noël se fait entendre.

"Faites vos achats de Noël à bonne heure!"

Et, une fois de plus, tant de personnes feront la sourde oreille.

C'est pourtant le meilleur moyen de contribuer à l'avantage de tous.

Nous ne pouvons trop vanter la variété de notre assortiment de cravates pour hommes.

Une cravate plaît toujours à un homme.

Si vous êtes indécis dans le choix des cadeaux à donner, pensez à une cravate ou des mouchoirs.

Des gants, aussi, sont toujours appréciés.

Nous avons des gants pour dames, en mocha d'une très belle qualité, doublés de fourrure.

Tan seulement. Deux boutons pression. Pointures 5 1/2 à 7 1/2. Prix, \$7.50.

Dans notre rayon de la lingerie, quelques robes de nuit, faites à la main, sont délicatement garnies de dentelles fillet, irlandaise ou valencien-nes. \$35.00.

Aussi un choix extraordinaire de chemises enveloppe, en crêpe de Chine, satin et habutai, très joliment garnis.

\$6.00, \$7.00, \$7.95, \$8.50, \$9.00, \$10.00, \$12.50, \$15.00 et \$20.00.

Magasins ouverts à 9 heures.  
Magasins fermés à 6 heures.

Goodwin's LIMITED

Rue Ste-Catherine, Université à Victoria.

### Un cadeau pour madame

De jolies pantoufles

Un cadeau qui renferme deux qualités principales, la beauté et l'utilité.

Des milliers de paires de jolies et confortables pantoufles, en un choix complet de pointures et une grande variété de modèles et couleurs.

Par exemple, des pantoufles en suède, pourpre, rose, rouge, lavande, bleu pâle, vieux rose, gris, bleu foncé, blanc et noir. Ornées de pompons de même couleur. Toutes les pointures.

Avec talons... 2.50

Sans talons... 2.25

Une autre série, de la célèbre marque Daniel Green, est en feutre, avec souples semelles de cuir. Vous trouverez certainement une nuance à votre goût dans le choix de couleurs. Aussi toutes les pointures. Pompons, rosettes et garnitures de ruban. Prix à partir de 2.95

Modèle plus uni, de la même marque, la paire

... 1.35

Pantoufles en satin, marque Daniel Green,

qui font songer au soulier de Cendrillon. Bleu, rose, vieux rose et noir, avec jolis pompons. Talons renbourrés. Toutes les pointures. La paire

... 4.50

Nous avons aussi des pantoufles aussi de fantaisie que des "chaussures Napoléon", en satin rose, avec haut de fourrure blanche. Talons de bois. Toutes les pointures. La paire... 6.50

Aussi genre "Juliette".

Goodwin—

Au rez-de-chaussée.

### Feuilleton du "DEVOIR"

## Le Manoir des Célibataires

Par M. MARYAN

SUITE

—Oui, oui, Monsieur! Puisque le père vous a ramassés sous les ailes des Prussiens maudits, il est bien juste, que nous soignons l'enfant... Voulez-vous m'embrasser, ma boudette?

Mario Coz était vieille et ridée, son ton était brusque et sa voix rude; mais son regard respirait la bonté et la franchise, et la petite fille appuyait sa joue délicate contre cette joue flétrie.

—Appellez-moi Rosel, je vous prie, dit-elle avec douceur, car je vous aimerais bien aussi.

Ce soir-là, la mer était calme et sa voix ressemblait à un murmure. Gérard montra à l'enfant le grand phare de la Balaine, dont elle épia avec un profond intérêt les luciers

intermittents; puis, promenant sa lampe autour de la bibliothèque, il nomma les livres bizarres, les armes et les porcelaines qui se voyaient çà et là, entre les rayons de chêne chargés de livres. Comme huit heures sonnaient, Marie Coz parut avec un mieux chandelier de cuivre ciselé, qu'une Parisienne eût payé bien cher chez un brocanteur.

—N'est-il pas temps de vous reposer après un si long voyage, ma petite Rosel? Il y a dans votre chambre une bonne tasse de tilleul bien chaud, à la fleur d'orange, qui vous donnera une nuit tranquille, je vous en réponds!

Rosel la suivit en souriant à travers le long corridor sur lequel s'ouvraient les portes des anciennes cellules des moines.

"La maison n'est pas belle; mais il y a de la place, n'est-ce pas, Rosel?" dit Marie Coz, qui devenait loquace pour cette enfant dont le charme l'avait gagnée. "N'ayez pas peur, au moins! Je couche tout près de vous... Un petit coup à la muraille, et j'arrive..."

Elle l'introduisit tout en parlant dans une petite chambre étroite, blanchie à la chaux, comme toutes celles de Kermadec: une vraie cellule. Mais Rosel poussa un cri de joie, puis fondit en larmes. Gérard avait donné des ordres, et pendant leur court séjour à Paris, ses domestiques avaient fait merveille.

A l'unique fenêtre pendaient les rideaux de peres bien connus du petit parloir de Belfort: le grand fauteuil armorié était placé dans la profonde embrasure; sur une petite étagère s'élevaient les tasses de vieux saxe, et sur la muraille, les deux portraits vêtus de brocart... Au milieu de ces chers souvenirs, de ces reliques du passé qui lui constituait un chez elle sous ce toit étranger et évoquaient l'image de son père chéri, Rosel s'endormit au bruit des flots, en priant pour Gérard.

Le lendemain, le temps changea.

Un vent âpre souffla du nord, et Gérard, après une longue consultation avec Marie Coz, déclara à Rosel qu'elle ne devait point sortir. "Ne craignez rien, mignonne, nous trouverons à vous occuper", dit la vieille servante. "Je vous ferai des crêpes, et vous pétrirez un gâteau si cela vous amuse. Et puis, la maison est grande, et vous pourrez la visiter de la cave au grenier."

Rosel passa sa matinée à organiser sa petite chambre, à ranger le modeste contenu de sa malle, à épousseter ses chères et précieuses porcelaines; de temps à autre, elle se reposait en regardant le site de la ville. Alors, si la vue de ces vagues qui avaient porté longtemps le brave Weber lui rappelaient d'une manière trop poignante le père chéri qu'elle ne devait plus revoir ici-bas, elle prêtait l'oreille au pas sonore de Gérard, aux accents de sa voix, et elle se rassérénait, s'appuyant sur cette affection d'hier... d'hier pour Gérard, car l'enfant aimait depuis longtemps et d'instinct le commandant de son père.

Il s'endormit à midi dans la bibliothèque. Rosel était timide, mais elle répondait aux questions de son hôte avec un sens exquis. Rien de vulgaire dans ce jeune esprit, déve-

loppé avec des précautions infinies par les rudes mains du vieux maître. Le respect que celui-ci gardait pour son origine avait éloigné sa fille des fréquentations vulgaires. Sa modeste situation ne lui permettait pas de l'introduire dans un milieu social élevé; mais la pensée du sang aristocratique qui coulait dans ses veines lui avait fait repousser tacitement les avances de la petite bourgeoise avec laquelle il eût pu frayer.

Rosel avait suivi les classes d'un modeste couvent, et y avait puisé des notions restreintes, mais justes. Gérard constata promptement qu'elle avait une vive intelligence et une mémoire heureuse.

"Je commencerai dès la semaine prochaine à vous donner des leçons", lui dit-il. "Il ne faut pas qu'on vous trouve inférieure à vos compagnes quand vous irez en pension."

Le visage de Rosel s'assombrit, bien qu'elle ne fit aucune réflexion. Elle aimait déjà cette vieille maison bizarre, et eût voulu y rester toujours.

Après le repas, Gérard la laissa aux soins de Marie Coz, et, ayant fait seller son cheval, il prit, malgré la tourmente, le chemin de Kerouez. Les vieux serviteurs l'accueillirent

avec une joie affectueuse: ils savaient qu'il avait été bon pour le jeune maître qu'ils aimaient. On l'introduisit dans le petit salon d'Alix, qu'il revêtit avec un plaisir dont lui-même s'étonna. Etait-ce le contraste qu'offrait cette chambre bien féminine aux tentures fanées, mais belles encore, et tout égayée par ses plantes vertes et son gracieux arrangement, avec les grandes pièces nues et peu confortables de sa propre demeure? Il le pensa; mais ses réflexions ne furent pas de longue durée, car, la portière se soulevant, Alix de Kerouez entra avec empressement.

Une teinte rose colorait ses joues, d'ordinaire si pâles, et elle s'avancait, les deux mains tendues.

"Comment puis-je vous remercier?" dit-elle d'un accent ému et profond.

"En ne me parlant jamais de reconnaissance", répondit-il en souriant. "Votre frère est devenu mon ami, et entre amis, il n'est jamais question des services rendus... J'avais hâte de m'informer de la santé de M. de Kerouez..."

—Mon père va mieux, quoique le progrès soit si lent! L'intelligence a depuis longtemps recouvré sa lucidité, mais les forces et le mouvement ne reviennent qu'imparfaite-

ment. Il faut attendre le printemps. Il avait hâte de vous voir, de vous remercier. En ce moment, il est endormi; mais il s'éveillera sans doute avant la fin de votre visite... J'ai reçu une lettre de René; il vous a écrit?"

—Oui, de New-York.

—Et l'impression était bonne, grâce à vous! Vos lettres de recommandation lui ont fait trouver presque des amis.

—J'en suis charmé. Il en trouvera d'autres près de sa nouvelle résidence; ce n'est pas tout à fait un désert..."

Ils parlèrent longtemps de ce cher exilé, qu'Alix aimait avec une tendresse protectrice et presque maternelle; puis, la jeune fille s'interrompit.

"Je ne vous parle que de nous... Vous aussi, vous avez fait un triste voyage... Votre domestique m'a dit que le vieux ami que vous alliez voir est mort..."

—Oui, en me laissant la tutelle de sa fille, une lourde charge pour un homme si peu expérimenté dans ces sortes de tâches.

(A SUIVRE)

Ce journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), A. Carlier, gérant.

## SOUSSION À ROME

L'ARCHEVÊQUE DE LA SECTE DES JANSENISTES D'AMÉRIQUE RENTRE DANS LE GIRON DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE ET DEMANDE AUX SIENS DE SUIVRE SON EXEMPLE.

Baltimore, 10. — (Par courrier). — L'archevêque de Berghes et de Rache, métropolitain de la secte des Vieux Catholiques (jansenistes) et en même temps le plus haut dignitaire de cette dénomination religieuse en Occident, s'est soumis à l'autorité du pape le 22 novembre dernier.

On est à préparer la réception officielle de l'archevêque dans le giron de l'Église catholique. Les autorités ecclésiastiques de New-York sont encore à attendre de Rome la dénomination exacte de la position du dignitaire dans l'Église catholique, bien que d'ailleurs, elles aient reçu du cardinal Merry del Val, secrétaire de la Congrégation du Saint-Office, un avis officiel que la soumission était acceptée.

La soumission de l'archevêque de Berghes et de Rache est un fait important dans les annales religieuses du pays.

En fait, encore, dans l'histoire du catholicisme aux États-Unis, on n'a vu un prélat d'une secte étrangère aussi distinguée et aussi puissante que le nouveau converti, venir se placer de lui-même sous la juridiction du Vatican et de ses représentants.

### 120.000 DISCIPLES.

L'archevêque de Berghes et de Rache est le chef reconnu d'un groupe d'associations religieuses dont les membres, au nombre de 120.000, sont disséminés tant aux États-Unis qu'au Canada. Il a autorité sur deux évêques, sur environ 50 prêtres, sur 50 églises et sur de vastes propriétés religieuses. Les adeptes des Vieux-Catholiques sont répandus dans le New Jersey, le Massachusetts, l'Illinois, le Michigan, la Pensylvanie, le Dakota et ailleurs; la plupart d'entre eux sont d'origine étrangère.

L'archevêque de Berghes et de Rache a dit comment il conseillerait à ses anciens partisans de suivre son exemple. Il sollicite particulièrement son suffragant immédiat, l'évêque Carmel H. Corfara, de Chicago, de faire comme lui.

Le nouveau converti s'est souvent mis en communication avec Rome, avec Mgr J. Bonzano, délégué apostolique à Washington, avec le cardinal Gibbons, et avec Mgr Hayes, archevêque de New-York. Depuis sa décision de rompre avec les vieux catholiques, l'archevêque de Berghes et de Rache a refusé d'accepter toute rémunération et s'occupe de régler les affaires temporelles de son église.

La section américaine des vieux catholiques était la plus puissante du monde. Depuis quelque temps, un mouvement de retour à Rome s'est dessiné qui a réduit à 250.000 le nombre des adeptes.

L'archevêque de Berghes est très connu aux États-Unis et en Angleterre. Il possède des titres de noblesse. Voici son nom et ses titres : prince et duc de Landas-Berghes, St-Winock et de Rache (Rodolphe François Edouard St-Patrice Alphonsus Chislain de Gramont-Hamilton de Lorraine), D.D., L.L.B., B.D., archevêque-métropolitain des vieux catholiques d'Amérique. Ses titres ont été reconnus par le roi Léopold de Belgique et l'empereur François-Joseph d'Autriche-Hongrie. L'archevêque est allié par le sang aux familles royales de France, d'Espagne, d'Angleterre, d'Allemagne, de Hollande et d'Autriche. L'archevêque se considère maintenant comme un vrai Américain.

Il est âgé de 46 ans et d'une constitution vigoureuse. Le collet romain et l'anneau pastoral étaient les seules marques de distinction qu'il portait lorsqu'il a donné sa soumission à Rome.

"Mon action, dit-il, a été, cela va de soi, inspirée par la foi. Mon expérience et mes études m'avaient enseigné la nécessité d'un centre d'unité et d'un interprète vivant de la doctrine religieuse. La question de la validité et de la reconnaissance des Saints Ordres était aussi de grande importance. Ma soumission a été l'aboutissement logique de mon travail, mais il est difficile de donner des explications claires.

"Ma vie a été une ascension continue. J'ai été élevé dans la religion des Bénédictins d'Angleterre. A Cambridge, je suis devenu partisan de la Haute-Eglise, et me suis intéressé au mouvement désigné sous le nom de "clique anglo-catholique". Ma mère, avertie de la chose, m'a fait transférer à la faculté théologique protestante de l'Université de Paris. Celle-ci était calviniste. Plus tard, je suis entré dans l'Église anglicane et y ai reçu les ordres.

"La question de la validité de mes ordres m'occupait; c'est pour cette raison que je me suis joint aux vieux catholiques, dont on disait que leurs ordres étaient considérés par Rome, comme valides, quoique irréguliers. Rome ne reconnaît pas les ordres des Vieux-Catholiques et des jansenistes, bien qu'ils soient valides, mais elle peut les régulariser.

"Ma soumission est complète et sans restriction. J'entrerais probablement dans un des grands ordres religieux actifs. Tout mon troupeau suivrait-il mon exemple? Je ne puis le dire. Toutefois, je ne serais pas surpris de voir l'évêque de Chicago retourner à l'Église catholique.

"L'archevêque de Berghes et de Rache n'est pas marié et il a toujours conseillé à ses prêtres de garder le célibat. A propos des questions de foi, le converti fait remarquer qu'il n'y a à peu près pas de différence entre les jansenistes et les catholiques qui reconnaissent l'autorité du pape. Toutes les anciennes différences ont disparu.

"Mais il n'y a pas d'unité dans les églises des Vieux-Catholiques. Il n'y a personne à qui je puisse remettre ma démission, car il n'y a pas de dignitaire plus élevé que moi en cette église. La Hollande, qui est le berceau du mouvement, renferme 7.000 jansenistes; l'Angleterre, un peu moins. Dans tous les pays, l'église jouit d'une autonomie complète. L'archevêque de Berghes et de Rache est en Amérique depuis 1914; il était venu ici pour unifier les Vieux-Catholiques. Le dignitaire a des 1915, prévu qu'on exilerait Guillaume de Hohenzollern. Le clergé catholique se réjouit de la conversion de l'archevêque de Berghes, mais ne croit pas que les Vieux-Catholiques soient aussi nombreux aux États-Unis que le dit l'archevêque.

## FABULEUX ET INGROYABLE

C'EST AINSI QU'AU COURS D'UNE ENQUÊTE À WASHINGTON, M. JOHN-H. ROSSITER, ANCIEN DIRECTEUR DU "SHIPPING BOARD", QUALIFIE LES PROFITS DES PROPRIÉTAIRES DE NAVIRES PENDANT LA GUERRE.

Washington, 12. — John Rossiter, ancien directeur du Shipping Board, a déclaré devant le comité sénatorial du commerce, que les propriétaires de navires, ont fait durant la guerre, des profits "fabuleux" et "ingroyables". Le Shipping Board a amassé des profits considérables, mais les recettes des compagnies maritimes privées sont encore bien plus élevées.

Un seul navire que M. Rossiter a pris en service comme bâtiment de transport entre San Francisco et Calcutta, a rapporté à la compagnie qui l'avait fait construire, en un seul voyage de 110 jours, plus de \$800.000. Le Shipping Board en avait retiré \$750.000, tous frais et dépenses payés.

Le Quistconck, le premier navire qui a été construit à Hog Island, a rapporté selon la version de M. Rossiter, \$597.622 d'un voyage de 92 jours, au compte du gouvernement italien. Les profits nets avaient été de \$461.151, pour avoir tenu compte d'une dépréciation de \$27.800 et d'intérêts à payer de \$18.900. Ces gains sont cependant exceptionnels. Tout cargo n'en rapporta pas de pareils. Mais il reste certain que les navires de propriété privée surpasseient ces recettes, assure M. Rossiter.

La Shipping Board avait fixé un taux de guerre de \$66 par tonne pour l'Europe; quand les taux anglais étaient de \$88. Puis "il y avait toutes sortes d'exceptions à cette règle. Ainsi, le taux anglais est monté jusqu'à \$120 la tonne, et pour ce qui regarde le commerce du coton, il n'y avait pratiquement aucune mesure aux prix."

Les pertes encourues par le coulage ou d'autres façons se sont élevées à environ \$27.000.000, que les assurances ont comblées.

### NAVIRES ECHOUÉS

Sydney, 12. — Les vents qui ont soufflé violemment depuis vingt-quatre heures ont fait échouer deux vapeurs américains, le "Lake Dalewood" et le "Lake Elmsdale", sur cette côte à trente milles de Point Tupper, et dans le détroit du Sans, près du Havre au Bache. Le "Lake Dalewood", bien qu'il ait ses machines brisées, ne se trouve pas en une position désespérée. Il ne fait pas eau et il n'est pas à craindre que de plus grands vents puissent aggraver sa position actuelle. On a commencé le sauvetage de l'équipage du vapeur.

L'état du "Lake Elmsdale" est plus critique. Car il est question d'envoyer à son secours le "Bras d'Or" et le "Restless", occupés actuellement à renflouer le "Lake Dalewood". Le "Elmsdale" était parti de Québec et se rendait à Halifax pour y prendre une cargaison à destination de Santiago.

Halifax, 12. — Le "Bison", un remorqueur américain, qui venait des Grands Lacs jusqu'à Halifax, serait perdu. Il était parti récemment de Québec en compagnie de quatre autres remorqueurs.

Cleveland, 12. — Le "Shipping Board" dit que le "Bison" a démarré de Cleveland dans quelques jours seulement, à destination de Halifax. Le "Bison" n'est pas muni d'un appareil de télégraphie sans fil.

Halifax, 12. — On rapporte de Sydney que le vapeur anglais "Hornsea" est en détresse près de l'île de Sable. On sait peu de détails encore. Le vent a fait suspendre les opérations de la station de télégraphie sans fil établie à Camperdown. Mais comme le vapeur en détresse se trouve sur la route des paquebots, ceux-ci ne manqueront pas de l'apercevoir, ayant été avertis au surplus.

## L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

### SOMMAIRE DE DECEMBRE 1919

Pédagogie: — Nos vieux Noël, C.-J. Magnan, p. 193. — Sir Lomer Gouin visite l'École normale de Nicolet, p. 194. — Des compositions ou concours, p. 195. — Morale pratique, J.-N. Dupuis, p. 198. — Un grand mouvement d'éducation populaire: les expositions scolaires Armand Chossegros, S. J., p. 203. — Préparation prochaine du catéchisme, Frère P.-G., p. 201. — Restons fidèles aux traditions de la pédagogie française, Adolphe Dugré, S. J., p. 202. — Vraies écoles catholiques, Armand Chossegros, S. J., p. 203. — Chronique judiciaire: — Perceptions des cotisations chez les dissidents, Eugène L'Heureux, avocat, p. 204.

Documents officiels: — Bureau central des examinateurs catholiques: Session de juin 1919: diplômes académiques, p. 250. — Questions de dessin posées aux examens du Bureau Central (1919) et épreuves, p. 209.

Documents scolaires: — Un congrès de commissaires d'écoles à l'Assomption, p. 213. — Méthodologie: — La rédaction à l'école primaire, N. Tremblay, p. 221. — Leçon d'anglais d'après la méthode naturelle, J. Ahern, p. 226. — Sujet de composition tiré de l'histoire du Canada, p. 229. — Premières notions de grammaire, p. 230. — Histoire du Canada: Jacques Cartier, p. 231.

Enseignement pratique: — Instruction religieuse: La Messe, R. P. Monsabré, p. 233. — Langue fran-

Rache est en Amérique depuis 1914; il était venu ici pour unifier les Vieux-Catholiques. Le dignitaire a des 1915, prévu qu'on exilerait Guillaume de Hohenzollern. Le clergé catholique se réjouit de la conversion de l'archevêque de Berghes, mais ne croit pas que les Vieux-Catholiques soient aussi nombreux aux États-Unis que le dit l'archevêque.

## Comment se Guérir de la Bile

Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes drogues et de l'alcool. "L'Extrait de Racines" connu sous le nom de Siroc Carail de la Mère Seigel ne contient aucune drogue ni autre ingrédient violent; il guérit l'indigestion, la bile et la constipation. Les pharmaciens le vendent. 50c. et \$1.00 la bouteille.

## LE FOYER

(Suite de la 5e page)

### UN BALAI

durera plus longtemps si, à chaque jour de lessive, vous le trempez pour un moment dans l'eau savonneuse. Secouez-le bien ensuite, puis suspendez-le par le manche. Mettez un papier dessous pour recevoir ce qui en dégouttera. Si le balai a une tendance à élargir des côtes, pressez-le pendant qu'il est encore mouillé.



### SALADE AUX BANANES

Prenez une cuillerée à thé de moutarde, une demi-tasse de beurre de pistaches, une demi-tasse de vinaigre, un œuf, deux cuillerées à table de sucre, une pincée de sel, quatre bananes.

Faites une pâte du vinaigre, de la moutarde, et du beurre de pistaches. Ajoutez le sucre, le sel, et le jaune d'œuf. Faites cuire au bain-marie jusqu'à épaississement. Battez bien le blanc d'œuf, et mêlez avec les autres ingrédients quand ils sont épaissis. Coupez les bananes en quartiers. Mettez cette mayonnaise sur le côté plat. Servez sur un plat garni. Les salades sont toujours exquises avec la viande. Celle-ci l'est particulièrement.

### POUDING A L'ÉRABLE

Prenez deux tasses d'eau froide, une demi-tasse de sucre brun, une cuillerée à table de beurre, deux cuillerées à table de tapioca, trempé préalablement, une cuillerée à thé de vanille.

Ajoutez le sucre à l'eau froide, brassez, ajoutez le reste des ingrédients. Faites cuire dans un four lent deux heures. Brassez de temps en temps.

### POISSON A LA BRÉSILIENNE

Prenez une livre de n'importe quel poisson blanc, une demi-cuillerée à thé de sel, le quart d'une cuillerée à thé de poivre, le jus d'un citron, deux tasses de miettes de pain, un œuf, bien battu, deux cuillerées à table d'eau froide.

Grattez le poisson et mettez-le dans un plat profond. Dessus, versez un mélange de jus de citron, et les assaisonnements. Laissez reposer dans ce liquide pendant deux heures. Enlevez, sautez dans les miettes, puis dans l'œuf, qui est mêlé avec deux cuillerées à table d'eau froide, et sautez encore dans les miettes. Faites rôtir dans quatre poches de graisse, jusqu'à ce que ce soit d'un beau brun. C'est un excellent moyen de donner bon goût aux poissons à bon marché. En trempant d'abord dans les assaisonnements et le jus de citron, le poisson prend un goût exquis et fin.

### SALADE D'OR

Prenez trois carottes moyennes, deux tasses de pommes hachées, deux tasses de céleri, de la mayonnaise. Nettoyez et pelez les carottes crues. Passez dans le moulin à viande. Mêlez avec des pommes et le céleri. Brassez dans la mayonnaise. Arrangez en portions sur des feuilles de laitue, avec une cuillerée de mayonnaise sur le dessus. Les carottes ainsi préparées, sont une véritable surprise, comme saveur. Et la salade a une couleur vraiment appétissante.

### AUTOUR DE LA MAISON

est en vente au "Devoir" et dans toutes les bonnes librairies, à cinquante sous, plus cinq sous pour les frais de port. Offrez-le en étrenne à vos petits amis et petites amies. "Couleur du temps", du même auteur, paraîtra bientôt.

caise: Cours élémentaire, p. 233. — Cours moyen, p. 234. — Cours supérieur, p. 235. — Mathématiques: Arithmétique, p. 238. — Algèbre, p. 240. — Géométrie, p. 242. — Le Cabinet de l'Instituteur: — Le Pape, C.-J. Magnan, p. 243. — Nominations d'inspecteurs d'écoles, p. 244. — Notes d'or du couvent des Sœurs Grises d'Ottawa, p. 244. — Cours de pédagogie à l'Université Laval de Montréal, p. 245. — Conte de Noël, Lucien Serre, p. 245. — "Mon Journal", A.-M. T., institutrice, p. 249. — Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste: programme des conférences sur l'Éducation des filles, p. 250. — Enseignement antialcoolique, p. 251. — "Au pays de l'Érable", p. 251. — Les Almanachs canadiens, p. 252. — Ennemis et amis de l'agriculture, p. 253. — Sir Georges-Etienne Cartier, p. 253. — Le Frère Joseph Pelletier, C. S. V., E.-J. A., p. 254. — "Sir Georges-Etienne Cartier: sa vie et son temps", p. 254. — Carnet du chercheur: A propos de l'Académie française, p. 255. — Faucher de St-Maurice était-il canadien?, p. 255. — Nouvelles scolaires, p. 255. — Histoire de France: la grande erreur de Richelieu et de Mazarin, Mor Bougand, p. 256. — Illustrations: — Épreuves de dessin, pp. 209, 210, 211, 212, 213. — En attendant papa, p. 222. — Une colière de petit frère, p. 222. — L'Enseignement primaire est dans sa 41e année de publication non interrompue. C'est la plus ancienne revue de langue française au Canada, après la Revue canadienne et le Naturaliste canadien.

# SI VOUS ETES BON JUGES

Voici, à ne pas vous tromper,

## Comment reconnaître un bon Piano

d'un instrument ordinaire ou inférieur

UN BON PIANO porte toujours le nom du fabricant. Un manufacturier sérieux, compétent — de marque — ne permet jamais qu'un nom autre que le sien, figure sur ses propres instruments. Et c'est là une garantie pour l'acheteur. De simples marchands de piano peuvent avoir leur nom sur des pianos ordinaires et qu'on est convenu d'appeler "Piano de Commerce". Ce sont souvent des "jobs" et on les achète à bien bon marché, car ils n'offrent aucune garantie. Mais un BON PIANO, portant le nom du fabricant, vaut toujours plus.

## Le Célèbre Piano LANGELIER

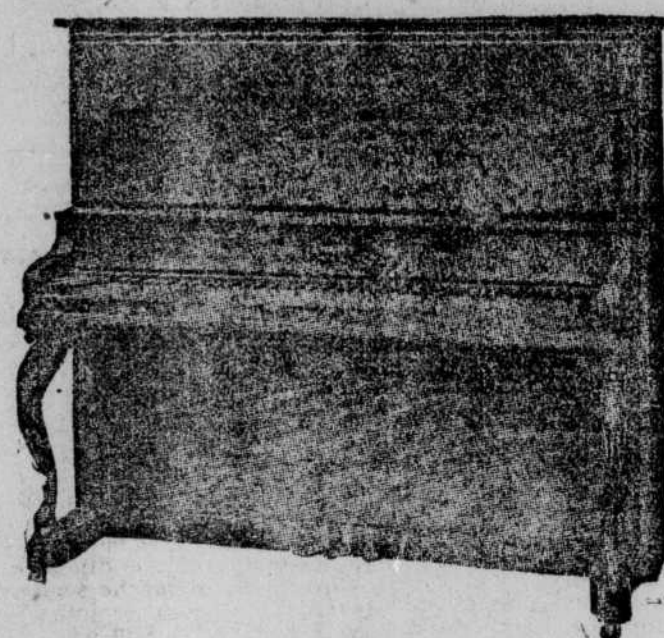
### LE CHOIX DES ARTISTES

Est fabriqué et vendu seulement par nous. Vous savez donc d'où il vient. N'achetez jamais autrement, c'est là votre droit.

Le piano Langelier se vend partout, même en Europe, et la seule raison c'est que c'est

"UN BON PIANO"

Les connaisseurs sont invités à venir en juger.



Piano Langelier, style Louis XV, modèle Virtuose.

*J. Donat Langelier*

358-360 est, rue Sainte-Catherine  
Est 3426

# LA BIÈRE MOLSON

Sa richesse et son arôme vous seront agréables et vous apprécierez sa pureté et sa qualité exceptionnelles.

Donnez votre commande pour votre provision des fêtes MAINTENANT.

Faites bien attention de spécifier la BIÈRE MOLSON.



## GRAND CONCOURS DE DACTYLOGRAPHIE BILINGUE

Tous les sténo-dactylos sont invités à s'inscrire et à prouver ainsi leur compétence dans les deux langues officielles de leur pays.

Pour assurer à la langue française la place qui lui revient dans l'enseignement de la dactylographie, et pour donner suite à une idée émise à ce sujet dans l'Enseignement Primaire du mois de mars dernier, les Frères des Ecoles Chrétiennes ont décidé d'établir des certificats d'aptitudes bilingues en dactylographie.

Le Comité d'Organisation s'est formé au Mont-Saint-Louis (Montreal) le 17 août dernier. Il se compose des professeurs de dactylographie du Mont-Saint-Louis, de l'Académie Commerciale de Québec, de l'Académie de La Salle des Trois-Rivières et de l'Académie de La Salle d'Ottawa, ainsi que de plusieurs autres professeurs bien au fait de cette matière d'enseignement.

Des concours s'organisent et les certificats délivrés par le comité sont de sept degrés, suivant le nombre de mots que les candidats écrivent à la minute : tant en français qu'en anglais. Le premier degré est de 40 mots à la minute au minimum ; le deuxième, 60 mots ; le troisième, 70 mots ; le quatrième, 80 mots ; le cinquième, 90 mots ; le sixième, 100 mots et le septième 110 mots.

Les concours consistent à écrire durant cinq minutes sur un texte français et cinq minutes également sur un texte anglais. Ils sont essentiellement bilingues, et chaque candidat doit présenter une épreuve française et une épreuve anglaise, et ils doivent se passer dans une maison d'éducation.

Tous les sténo-dactylos sont invités à y prendre part et à aller s'inscrire en personne, dimanche le 14 décembre, à l'un des endroits suivants : Académie Commerciale (Québec), Couvent de la Congrégation Notre-Dame de St-Roch, (Québec), Mont-Saint-Louis, (144, rue Sherbrooke, Est), Pensionnat St-Laurent (50, rue Côte), Académie St-Edouard, des Soeurs de Sainte-Croix, (809, rue de St-Valier), Académie Ste-Brigitte, des Soeurs de Sainte-Croix, (117, Ave Papineau), Couvent de Jésus-Marie (Beauveville-Ouest), Ecole du Sacre-Coeur (614, Bannatyne, Winnipeg), Our Lady of the Sacred Heart Convent (Dulhouse, N.-B.), Académie de Jésus-Marie (St-Michel, Bellechasse), Collège des Frères des Ecoles Chrétiennes de Theford Mine, d'Arthabaska et de St-Ferdinand d'Holifax ; à l'instituteur Alcime Quirion de St-Ephrem de Tring, Collège de la Côte St-Paul (Montreal). Ils pourront aussi aller, verser l'honoraire requis, et recevoir de plus amples informations.

Il ne sera pas interdit aux candidats de prendre, au préalable, connaissance des textes sur lesquels ils devront subir leurs épreuves. L'expérience démontre que, seuls les débutants peuvent bénéficier de cette concession ; les candidats les plus avancés constateront qu'il est généralement plus avantageux d'écrire à première vue. (Voir l'En-

seignement Primaire d'octobre 1919. Le principe fondamental de la dactylographie).

Les épreuves sont strictement corrigées d'après les lois des concours internationaux. (Nouvelle Méthode de Dactylographie à l'usage des écoles bilingues, page 38.) Un jury composé de trois membres du Comité fera cette correction.

On ajoute le nombre de mots écrits sur la copie française au nombre de mots de copie anglaise ; on augmente le total de 20 p.c., ou du 1-5 et on le diminue de 10 mots par faute de toute nature. Cette augmentation de 20 p.c. fournit une base de comparaison entre les candidats bilingues et les candidats qui ne subissent leurs épreuves que sur la seule langue anglaise. Cette gratification est certainement faible parce que : 1o Les mots français sont, en général, plus longs à écrire que les mots anglais ; le nombre de frappes par mot est, en moyenne, de 8 pour le français et de 5 pour l'anglais ; 2o Pour écrire très bien les deux langues officielles, il faut un entraînement presque double de celui qui nécessite la seule langue anglaise ; 3o Les opérateurs bilingues sont plus qualifiés, en ce pays, que les opérateurs unilingues.

Les honoraires à payer sont de 25 sous pour chacun des deux premiers certificats ; de 50 sous pour celui du troisième degré ; de 75 sous pour le quatrième degré, et de \$1.00 pour chacun des degrés cinquième, sixième et septième.

Ces honoraires se paient d'avance à la personne qui organise le concours et ne sont pas remis aux candidats malheureux ; mais ils donnent droit à subir, sans autres frais, une deuxième et une troisième épreuve en vue de l'obtention du même certificat.

Si un candidat écrit un nombre de mots qui lui donne droit à un degré supérieur à celui pour lequel il concourait, ce certificat lui sera délivré moyennant l'honoraire requis.

Les compagnies des machines Remington, Woodstock, Royal, Underwood et Empire ont promis de rembourser les honoraires de tout candidat qui se servant de leur machine subira le concours avec succès.

Les organisateurs des concours mettront à la disposition des candidats les textes et les machines à écrire. Chaque candidat pourra apporter sa propre machine, s'il le préfère.

Monsieur le Commandeur C.J. Magnan, inspecteur général des écoles, a bien voulu accepter la présidence du concours à l'Académie Commerciale. Monsieur l'avocat Robert Bourassa, président du Mont-Saint-Louis, un prêtre de la cure de Saint-Roch remplira cette fonction au couvent de la Congrégation. Nous publierons, ici, la liste des lauréats de ce patriotique concours.

## LA VIE NOUVELLE

LIVRAISON DE DECEMBRE

C'est la dernière livraison de l'année. Par l'abondance et la qualité de sa matière, elle est de nature à attirer davantage ses lecteurs à la revue et à lui acquiescer de nouveaux abonnés. L'actualité des sujets traités ajoute encore à son intérêt. Ainsi le premier article signé par la Rédaction et intitulé : *Envers des fêtes*, rappelle le devoir social des acheteurs, trop oublié à cette époque. Que de petits employés souffrent du surmenage que leur impose inutilement la foule qui se presse aux derniers jours de l'année dans les magasins. Eviter ce surmenage en faisant ses achats plus tôt, c'est le devoir qui met en relief ce premier article de la Vie nouvelle.

Le second est consacré à la grande fête de Noël. Le R. P. Lecompte, S.J., en fait un historique complet, puis explique le sens de ses cérémonies, en particulier des trois messes. L'abbé Groulx, s'inspirant d'un livre récent : *Le chrétien, homme d'action*, montre ensuite quelles sont les lois de l'action catholique. Il les applique à notre propre situation et en tire d'excellentes leçons. Ces lois commencent d'ailleurs déjà à être mises en pratique chez nous. Et c'est ce que démontre l'article suivant : *Vers le groupement des énergies catholiques*, de M. J. L. Guertin, P.A., diocèse de M. l'abbé J. B. Allaire, directeur général des coopératives agricoles de la province ; MM. Armand Boisseau, député provincial du comté, A.-T. Charron, directeur de l'Ecole de laiterie, et C. G. Racicot, le président de la Fédération.

Le lendemain matin, sera chantée à la cathédrale par le chœur de L. A. Sénécal, curé, une grande messe solennelle, à laquelle il y aura un sermon par M. J. C. Allaire, P.A., du diocèse de Valleyfield. A l'issue de l'office divin, aura lieu la consécration de tous les coopérateurs au Sacré Cœur.

Comme c'est l'époque des cadeaux, la liste des livres : *Ce qu'il faut lire*, contient cette fois-ci des livres d'éternelles, tous canadiens et bien choisis. Il y en a pour tous les goûts... pourvu qu'ils soient bons. La *Chronique des Retraites* fermées donne les noms des derniers groupes de retraitants. On y fait une mention spéciale des employés de transports qui se sont particulièrement distingués par leur nombre. Puis les *Glaives apotropaïques* et *sociales* contiennent plusieurs notes sur les Directions pontificales, un Cours supérieur de religion établi à Rome, l'Ecole de formation aux oeuvres sociales récemment fondée à Fribourg, le cours d'action sociale inauguré le mois dernier à l'Ecole d'Enseignement supérieur à Montréal.

La Vie nouvelle veut remplir de mieux en mieux son rôle de revue catholique et inspiratrice d'action. Elle publiera, en 1920, différents articles dus à des écrivains de valeur, ecclésiastiques et laïcs, sur la doctrine de l'Eglise, la vie intérieure, les enseignements des Pères, les différents ordres religieux, les devoirs sociaux, les oeuvres urgentes, etc. Elle donnera aussi une attention spéciale au mouvement catholique dans notre pays et à l'étranger.

L'abonnement à la Vie nouvelle est de \$1.00 par année. Il part de janvier. On s'abonne en s'adressant soit à l'Administration, 1300 rue Bordeaux, Montréal, soit au Directeur de la revue, le R. P. Archambault, S.J., Villa St-Martin, Abord-a-Plouffe (Laval), P.Q.

## ADORATION NOCTURNE

Les membres sont convoqués pour dimanche soir, à 8 heures, à l'Eglise Notre-Dame, 200, ouest, rue Notre-Dame, pour l'office des Quarante-Heures. (Communiqué)

## ON PEUT VENIR A BOUT DE LA SURDITE CA-TARRHALE

Si vous souffrez de surdité catarrhale ou si vous avez l'oreille un peu dure, ou si encore vous éprouvez des bruits dans la tête, allez chez votre drogiste et procurez-vous-y une once de Parmit (double force) et ajoutez-y une roquette d'eau chaude et un peu de sucre granulé. Prenez-en une cuillerée à soupe quatre fois par jour. Ceci vous délivrera promptement des bruits de tête ennuyeux. Les narines bouchées devraient s'ouvrir, la respiration devenir facile, et la pituite cesser de dégoutter dans la gorge. C'est facile à préparer, cela coûte peu et c'est agréable à prendre. Qui-conque souffre de surdité catarrhale ou de bruits dans la tête devrait faire un essai de cette prescription. (Annonce)

## LES SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES

LE CONGRES DE ST-HYACINTHE

St-Hyacinthe, 12. — (D.N.C.) — Le second congrès de la Fédération des sociétés coopératives agricoles du Québec se prépare avec activité et s'annonce déjà comme un succès. Ce sont les cultivateurs qui ont demandé ce congrès et ils promettent de s'y rendre en foule.

Jeudi soir, le 18, courant, ils auront une grande séance publique dans les salles du Patronage ; y porteront en particulier la parole : M. J. L. Guertin, P.A., et V. G. diocèse ; M. l'abbé J. B. Allaire, directeur général des coopératives agricoles de la province ; MM. Armand Boisseau, député provincial du comté, A.-T. Charron, directeur de l'Ecole de laiterie, et C. G. Racicot, le président de la Fédération.

Le lendemain matin, sera chantée à la cathédrale par le chœur de L. A. Sénécal, curé, une grande messe solennelle, à laquelle il y aura un sermon par M. J. C. Allaire, P.A., du diocèse de Valleyfield. A l'issue de l'office divin, aura lieu la consécration de tous les coopérateurs au Sacré Cœur.

## PACIFIQUE-CANADIEN

MONTREAL - SHERBROOKE

Les trains quittant Montréal (G.W.) à 8.25 a.m. et 12.10 p.m. tous les jours, excepté le dimanche. A 7.00 p.m. tous les jours, excepté le samedi, arrivant à Sherbrooke à midi, 3.25 p.m., 7.35 p.m. et 10.32 p.m. respectivement.

Au retour, ils quittent Sherbrooke à 5.10 a.m. tous les jours, excepté le lundi, à 8.00 a.m. tous les jours, excepté le dimanche, à 5.10 p.m. le dimanche seulement, et 9.10 a.m., tous les jours, arrivant à Montréal à 8.30 a.m., 11.40 a.m., 6.50 p.m., 8.45 p.m. et 12.20 p.m. respectivement.

Dîner servi sur trains de 12.10 p.m. et 7.00 p.m. de Montréal, et de 5.10 a.m. et 9.10 a.m. de Sherbrooke. (ré.)

## LES INSTITUTEURS

Ce soir, à l'Assistance Publique, à 8 heures, réunion de l'Association du Bien-Etre des Instituteurs et Instituteuses.

## UN FOYER SANS MUSIQUE

EST COMME

## UN FOYER SANS FEU

N'avez-vous pas ressenti bien souvent cette impression de tristesse qui se dégage d'un foyer sans feu. Et la même émotion triste et froide n'a-t-elle pas étroit votre âme dans une maison où jamais on n'entend la moindre musique ? Le Pathéphone a vite raison de cet état de choses. Il réjouit tous les coeurs, jeunes et vieux, il répand autour de lui une influence bienfaisante de repos, de joie saine et de satisfaction. La fête de Noël et celle du Jour de l'An ne sauraient être complètes sans la musique d'un Pathé.

## NOUVELLES PATHE

Bonsoir. N'oubliez pas nos deux Pathéphones spéciaux à \$89.00 et à \$119.00.

En acajou ou en chêne fumé. Ils sont superbes.

Ils jouent tous les records, ça c'est un avantage.

Et le Pathéphone est le phonographe parfait.

Même les moins chers ont tous les traits caractéristiques des instruments de plus grande valeur.

Noël et le Jour de l'An approchent.

Le Pathéphone est un cadeau idéal. Y avez-vous songé ?

C'est chez Valiquette que vous en aurez le plus grand choix.

Avez-vous entendu "Minuit, chrétien", chanté par Albers, du Grand Opéra de Paris ?

C'est un disque Pathé No 137.

Notre assortiment de disques Pathé est complet. 30,000 toujours en magasin. Venez les entendre.

Bonsoir.



Pathéphone en chêne fumé ou en acajou avec cabinet à records d'une capacité de 100 disques. Hauteur, 49 pouces, largeur, 19 pouces, profondeur, 22 pouces. Cui de : 1 Reproducteur Pathé Concert — 1 Reproducteur Latéral (pour disques à aiguilles) — 1 Saphir Pathé — 1 Aiguille Edison — 100 Aiguilles d'acier — 5 Records Pathé (10 sélections à 90c). Joue tous les records. Complet

\$89.00

\$119.00

Chaque tic-tac du cadran nous rapproche de la grande semaine de Noël. Notre stock de Pathéphones et de disques Pathé est encore complet, mais si vous attendez trop longtemps vous risquez fort d'être désappointé. Venez donner votre commande dès maintenant. Un fiable dépôt vous assurera la livraison de votre Pathé le jour que vous voudrez le recevoir.

**N.G. Valiquette**  
471-477 STE. CATHERINE EST

## BLACK CAT

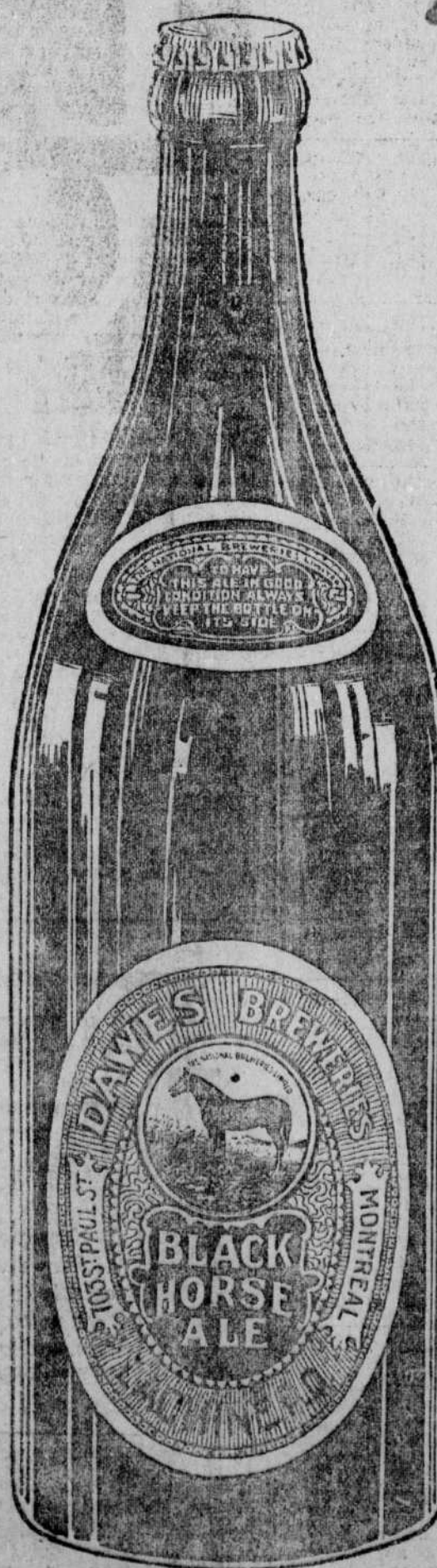
Cigarettes de Virginie

MILD et MEDIUM

10 pour 15 cents



Les Cigarettes Populaires du Jour



## La Bière Black Horse

Chaque ingrédient contenu dans la BIÈRE BLACK HORSE est d'une nature saine--le malt d'orge est un aliment, le houblon un tonique, l'acide carbonique rafraîchit, et l'eau pure, filtrée étanche la soif tout en fournissant au système le fluide si nécessaire à la santé.

Chaque bouteille de BIÈRE BLACK HORSE est le fruit d'une expérience acquise au cours de plus de 100 années.

Brasseries Dawes

Tél. Main 165 703 rue St-Paul

The National Breweries Limited

# La Vie Sportive

## Bartley Johnson se battra avec Thomas

Comme Gus. Lavigne s'est montré trop exigeant il sera remplacé par le boxeur de New-York lundi soir — Girardin contre Sherman — Au Monument National lundi soir.

C'est Bartley Johnson, de New-York, et non Gus Lavigne, qui se battra contre Jack Thomas, lundi soir prochain, au Monument National. Telle est la nouvelle qui nous a été transmise hier soir par Billy Moorehouse, le match maker du club Regal.

Immédiatement après sa victoire de lundi dernier sur Thomas, le boxeur de Québec avait ouvertement déclaré qu'il se rencontrerait en tout temps avec le pugiliste local, mais si l'on s'en rapporte aux déclarations du gérant du club Regal, Lavigne n'est pas très anxieux de revenir dans l'arène contre Thomas.

"Lavigne ne refuse pas catégoriquement", a ajouté Moorehouse, "de se battre de nouveau avec Thomas, mais le prix qu'il réclame équivaut ni plus ni moins qu'à un refus. J'ai fait toutes les concessions possibles pour obtenir une autre rencontre entre les deux boxeurs mais le québécois ne veut pas démordre."

Cette nouvelle va sans doute décevoir un grand nombre d'amateurs. Lavigne avait bien débuté

ici et tous espéraient le revoir, mais son attitude en refusant une nouvelle rencontre avec Thomas, sera sûrement mal vue du public. Son refus signifie donc deux choses : il a peur ou il est devenu trop ambitieux.

Quant à Bartley Johnson, son record en dit assez long pour prouver que Thomas ne sera pas seul dans l'arène lundi soir. Johnson a dernièrement défait Hugo Clements, qui s'est battu avec Thomas il y a quelques semaines au Monument National. Cette victoire devrait parler en sa faveur. On dit que Johnson n'est pas très scientifique mais que c'est un vrai batailleur. C'est un peu le genre de Thomas et une telle rencontre devrait être des plus furieuses.

On nous informe aussi que le club Regal mettra deux autres rounds à dix rondes à l'affiche lundi soir : Kid Sherman avec Girardin et Curley Hume contre Paty Dillon.

Le combat Sherman-Girardin est attendu depuis longtemps. Comme une grande rivalité existe entre ces deux pugilistes il sera sans doute acharné.

## DONALD SMITH EST ENGAGÉ PAR LE CANADIEN

Il a accepté hier les conditions de George Kennedy — Cinq joueurs sous contrat — La première pratique lundi prochain.

George Kennedy, propriétaire du club de hockey Canadien, de la N.H.L., a annoncé hier soir qu'il avait engagé Donald Smith pour cette saison. Donald Smith faisait partie du Canadien, il y a cinq ans, et prit part à la jouée de détail pour le championnat entre le Bleu Blanc Rouge et le Toronto. La saison suivante, il fut cédé au Wanderer, et en 1915 il s'enrôla dans l'armée canadienne d'outre-mer. Smith est reconnu comme un avant très rapide et c'est une précieuse acquisition pour le Canadien. Avec l'engagement de Smith, le club de Kennedy compte actuellement cinq joueurs sous contrat, ce sont Howard McNamara, Georges Vézina, Louis Berlinguette, Couture et Smith. Il est fort probable que Lalonde apposera sa signature cet après-midi au contrat que lui a présenté le propriétaire du Canadien, et l'on dit aussi que Pitre ne sera pas long à faire de même, si la chose n'est pas déjà faite.

Le Canadien commencera ses exercices lundi prochain, au patinoir Coliseum, et la pratique aura lieu entre midi et une heure, tous les jours. Tous les membres de l'équipe ont reçu ordre de se rapporter pour la première pratique.

### MCGILL A L'OEUVRE

Les équipiers du McGill ont eu une excellente pratique hier soir, au Stadium, alors que les joueurs se partageront en quatre groupes, les anciens se mêlant avec les nouveaux joueurs et tous prirent un bon exercice. Plusieurs se disputent la place de gardien de but laissée vacante l'an dernier par le départ de Dick Dooner. Les joueurs les mieux qualifiés pour cette position sont Clarke et Leo Timmins. Le club McGill a été invité de se rendre à Toronto pour jouer une partie d'exhibition avec les Argonauts, dans le temps de Noël, et il est fort probable que l'équipe fera le voyage dans la Ville Reine.

### ILS SE PREPARENT

Les joueurs du M.A.A.A. ont commencé à pratiquer en vue de la prochaine série, sous la direction de Jack Marshall. Les joueurs feront des exercices au gymnase en attendant l'ouverture du patinoir de Westmount, qui aura probablement lieu au commencement de la semaine prochaine.

### DEMANDE D'AFFILIATION

Les officiers de la ligue de hockey intermédiaire Art. Ross ont demandé leur affiliation à l'Association Canadienne de Hockey Amateur. Ce soir, il y aura, à la résidence du président Guerin une importante assemblée de la ligue, alors que l'on verra aux préparatifs en vue de la prochaine saison. Tous les intéressés sont priés d'être présents.

### EXERCICES A L'INTERIEUR

Les joueurs de Sainte-Anne ont eu une autre bonne pratique hier soir, à la salle Sainte-Anne, alors que plus de dix joueurs étaient présents. Les joueurs feront des exercices à l'intérieur jusqu'à ce que la glace soit prête.

### LIGUE DE LA CITE

La ligue de la Cité tiendra une assemblée la semaine prochaine, afin de préparer le calendrier des jouées pour la prochaine saison. La première série commencera probablement le lundi 5 janvier. Afin de terminer la saison avant le 20 février, trois parties seront jouées chaque soir pendant un certain temps. Les jouées de la ligue seront disputées les lundis et jeudis

## DANS LA LIGUE INDUSTRIELLE

| Canada Cement.   |     |     |         |
|------------------|-----|-----|---------|
| Lamy.....        | 135 | 189 | 135-459 |
| Simard.....      | 123 | 157 | 171-451 |
| Fitzpatrick..... | 173 | 142 | 151-466 |
| Dube.....        | 168 | 156 | 188-512 |
| Buckle.....      | 238 | 198 | 201-637 |

| Totaux.....    | 837 | 842 | 846-2525 |
|----------------|-----|-----|----------|
| Crane, Ltd.    |     |     |          |
| Jamieson.....  | 143 | 163 | 176-482  |
| Armstrong..... | 148 | 180 | 130-458  |
| Bell.....      | 117 | 138 | 174-429  |
| Findlay.....   | 128 | 113 | 143-384  |
| Gittison.....  | 159 | 184 | 121-464  |

| Totaux.....       | 695 | 778 | 744-2217 |
|-------------------|-----|-----|----------|
| Imperial Tobacco. |     |     |          |
| St. Maurice.....  | 143 | 161 | 177-481  |
| Brophy.....       | 135 | 154 | 138-427  |
| Lightstone.....   | 135 | 141 | 158-434  |
| Harrison.....     | 125 | 151 | 161-437  |
| Mendels.....      | 156 | 156 | 145-457  |

| Totaux.....    | 694 | 763 | 779-2236 |
|----------------|-----|-----|----------|
| C.P.R. No 2    |     |     |          |
| Harrison.....  | 161 | 160 | 154-475  |
| Hawkins.....   | 134 | 153 | 177-464  |
| McGuigan.....  | 162 | 145 | 169-476  |
| Bourgeois..... | 162 | 142 | 208-512  |
| Jones.....     | 130 | 121 | 208-459  |

| Totaux.....   | 749 | 721 | 916-2386 |
|---------------|-----|-----|----------|
| Henry Birks.  |     |     |          |
| Morrison..... | 154 | 179 | 180-513  |
| Griffin.....  | 185 | 185 | 132-502  |
| Hinkley.....  | 140 | 153 | 210-503  |
| Palmer.....   | 212 | 191 | 166-569  |
| Dudley.....   | 213 | 170 | 205-597  |

| Totaux.....     | 904 | 887 | 893-2684 |
|-----------------|-----|-----|----------|
| Holt Renfrew.   |     |     |          |
| A. Foucher..... | 202 | 199 | 155-556  |
| Ricard.....     | 158 | 122 | 169-449  |
| Gourdeau.....   | 141 | 174 | 171-486  |
| Chagnon.....    | 163 | 161 | 144-468  |
| Kyle.....       | 156 | 223 | 200-599  |

| Totaux.....         | 820 | 879 | 839-2538 |
|---------------------|-----|-----|----------|
| Standard Engraving. |     |     |          |
| Shaver.....         | 139 | 170 | 141-450  |
| Matthews.....       | 158 | 102 | 160-520  |
| Sharpe.....         | 123 | 131 | 167-421  |
| Bolt.....           | 187 | 152 | 127-466  |
| Cairns.....         | 158 | 187 | 157-502  |

| Totaux.....     | 765 | 842 | 752-2359 |
|-----------------|-----|-----|----------|
| Geo. Hall Coal. |     |     |          |
| McCallum.....   | 119 | 140 | 129-388  |
| Burns.....      | 136 | 141 | 149-426  |
| Painter.....    | 168 | 160 | 170-498  |
| Le Bel.....     | 177 | 122 | 120-419  |
| McCuaig.....    | 154 | 177 | 161-492  |

| Totaux.....   | 754 | 740 | 729-2223 |
|---------------|-----|-----|----------|
| Grand Trunk.  |     |     |          |
| Platts.....   | 163 | 149 | 174-486  |
| Carmel.....   | 157 | 194 | 174-525  |
| Atholson..... | 188 | 172 | 153-513  |
| Savage.....   | 189 | 158 | 174-521  |
| Allen.....    | 167 | 165 | 159-491  |

| Totaux.....     | 864 | 838 | 834-2536 |
|-----------------|-----|-----|----------|
| C.P.R. No 1.    |     |     |          |
| Millette.....   | 130 | 194 | 211-535  |
| Vohl.....       | 139 | 103 | 133-675  |
| Ward.....       | 160 | 127 | 121-408  |
| Wainwright..... | 152 | 158 | 105-415  |
| Huber.....      | 122 | 149 | 152-423  |

| Totaux.....      | 703 | 731 | 722-2156 |
|------------------|-----|-----|----------|
| Semi-Indy.       |     |     |          |
| Barel.....       | 151 | 139 | 138-428  |
| Herscovitch..... | 110 | 164 | 157-431  |
| Marler.....      | 178 | 134 | 147-459  |
| Morin.....       | 146 | 150 | 168-464  |
| Eron.....        | 122 | 144 | 199-465  |

| Totaux.....    | 707 | 731 | 809-2247 |
|----------------|-----|-----|----------|
| Fit-Reform.    |     |     |          |
| Goldsmith..... | 156 | 164 | 133-453  |
| Small.....     | 118 | 138 | 119-375  |
| Fink.....      | 197 | 124 | 171-492  |
| Bruneau.....   | 156 | 161 | 147-464  |
| Jaumeau.....   | 194 | 163 | 157-514  |

| Totaux.....        | 821 | 750 | 727-2298 |
|--------------------|-----|-----|----------|
| Sterling Clothing. |     |     |          |
| Simon.....         | 127 | 132 | 154-413  |
| Wolofsky.....      | 127 | 143 | 157-427  |
| Schneider.....     | 139 | 157 | 161-457  |
| Lachene.....       | 153 | 130 | 101-334  |
| Miller.....        | 128 | 146 | 165-439  |

| Totaux.....    | 618 | 708 | 738-2070 |
|----------------|-----|-----|----------|
| J. Elkin & Co. |     |     |          |
| Wagner.....    | 126 | 146 | 164-426  |
| Ely.....       | 122 | 195 | 199-516  |
| Elkin.....     | 112 | 131 | 150-393  |
| Mahoney.....   | 192 | 171 | 174-537  |
| Kaufman.....   | 169 | 172 | 190-531  |

| Totaux.....     | 721 | 815 | 877-2416 |
|-----------------|-----|-----|----------|
| Freedman Co.    |     |     |          |
| Leavitt.....    | 193 | 169 | 182-544  |
| Schwartz.....   | 161 | 110 | 177-448  |
| Durocher.....   | 149 | 157 | 135-441  |
| Rubin.....      | 159 | 137 | 155-451  |
| Marcovitch..... | 177 | 149 | 195-521  |

| Totaux.....     | 839 | 722 | 844-2405 |
|-----------------|-----|-----|----------|
| Fashion Craft.  |     |     |          |
| Aubertin.....   | 144 | 116 | 127-387  |
| Six.....        | 126 | 139 | 120-385  |
| Frechette.....  | 162 | 128 | 143-433  |
| Brouillard..... | 142 | 155 | 171-468  |
| Gold.....       | 168 | 188 | 153-509  |

| Totaux.....      | 742 | 726 | 714-2182 |
|------------------|-----|-----|----------|
| Tip-Top Tailors. |     |     |          |
| Laforte.....     | 164 | 125 | 131-420  |
| Segal.....       | 112 | 118 | 124-354  |
| Rafelman.....    | 163 | 110 | 127-400  |
| Goldstein.....   | 130 | 109 | 201-440  |
| Salzman.....     | 154 | 133 | 179-466  |

| Totaux.....      | 723 | 595 | 762-2080 |
|------------------|-----|-----|----------|
| B. Gardner & Co. |     |     |          |
| Nolet.....       | 98  | 160 | 100-358  |
| St. Jacques..... | 147 | 157 | 127-431  |
| Holstein.....    | 152 | 144 | 172-478  |
| Landry.....      | 140 | 155 | 146-441  |
| Desjardins.....  | 169 | 158 | 162-489  |

| Totaux.....       | 706 | 774 | 701-2197 |
|-------------------|-----|-----|----------|
| POUR LES ETRENNES |     |     |          |

S'il est un cadeau présentable c'est bien un livre. La jeunesse et le public en général trouveront dans le volume si intéressant du professeur Lassalle, *Contes et Amateurs*, un cadeau très approprié. En vente au *Devoir* et dans les principales librairies à raison de \$1.00 plus .06 sous par la poste.

Prix spéciaux aux librairies. S'adresser au *Devoir*, 43, rue Saint-Vincent, Montréal. (Annonce)

## ESSAYEZ LA MAGNESIE POUR LES DERANGEMENTS D'ESTOMAC

Elle neutralise l'acidité de l'estomac, empêche la fermentation des aliments, la formation d'aigreurs, ou de gaz dans l'estomac, et l'indigestion provenant d'acidité.

Sans doute, si vous souffrez d'indigestion, vous avez déjà essayé de la pepsine, du bismuth, de la soude, du charbon, des drogues et divers adjuvants pour la digestion, et vous savez que ces choses ne guérissent pas votre mal, et même qu'en certains cas elles ne donnent pas de soulagement.

Mais avant que vous abandonnez tout espoir et que vous décidiez que vous êtes un dyspeptique chronique, essayez simplement un peu de magnésie bismurée, non pas le carbonate ou le citrate ordinaires de commerce, mais la magnésie bismurée pure, que vous pouvez obtenir pratiquement d'importe quel droguiste, soit en poudre, soit sous forme de comprimés.

Prenez une cuillerée à thé de la poudre ou bien deux comprimés, avec un peu d'eau après votre prochain repas, et voyez la différence que cela fait. Cela neutralisera instantanément dans votre estomac l'acide nuisible et dangereux qui fait maintenant fermenter et agiter les aliments, en attendant des acides de la fièvre, une dénutrition de brûlure, de ballonnement ou encore celle que vous avez un poids sur l'estomac, sensations qui semblent s'ensuivre presque toujours aussitôt que vous avez mangé.

Vous trouverez que, pourvu que vous preniez un peu de magnésie bismurée immédiatement après un repas, vous pouvez manger presque n'importe quoi sans danger de douleur ou de malaise ensuite, et que, de plus, l'usage prolongé de la magnésie bismurée ne peut faire en aucune manière de tort à l'estomac aussi longtemps qu'il y a des symptômes d'indigestion acide.

(Annonce)

## LA VEILLÉE DES ANCÊTRES

"La veillée des ancêtres" que la Société Historique, la Société de Folk Lore et la Société St-Jean-Baptiste avait organisée, hier soir, a réuni un nombreux auditoire au Monument National. Salle comble, et des gens debout. Et de voir revivre "les bonnes vieilles manières" de nos pères, l'auditoire n'a pu se taire d'applaudissements. Nos ancêtres ont évolué sur une scène où le régisseur et organisateur de la "soirée", M. Edmond J. Massicotte, avait rassemblé rouet, fléau, ber en bois, peigne à flasse, ban-lit, ban des sexes, moule à chandelle. Autant d'objets évocateurs de pieux souvenirs.

M. Victor Morin, président de la St-Jean-Baptiste, a prononcé une courte allocution avant la "veillée". Il a précisé le but que poursuivent les sociétés organisatrices, ressusciter la nouvelle France à l'ancienne, établir des relations continues entre la pensée de nos pères et la nôtre, enfin, jeter en pâture à nos lecteurs d'aujourd'hui et de demain de nobles et délicieuses traditions populaires.

Les figurants nombreux et de tout âge ont chanté de vieilles chansons, narré de petites histoires, dansé nos plus vieilles gigue, simple, irlandaise, hollandaise, et joué du violon, de l'accordéon, de la guimbarde. Toute la soirée durant les auditeurs furent à diapason des danseurs à deux, à quatre, en les accompagnant du pied. Ils s'étaient si bien transportés devant nous, nos figurants, avec leurs us et coutumes, qu'on les eût dit en famille.

Personne ne se remet de l'agilité et de la souplesse de jambes qu'a manifestées un vieillard de 83 ans bien comptés. M. Leroux a narré en outre quelques historiettes fort applaudies. La famille Dagenais, 61, 66, 69 et 76 ans, a obtenu un bon succès. Leur répertoire est la gigue à quatre et à deux, avec accompagnement de violon, d'accordéon ou de guimbarde, à volonté. M. Vincent-Ferrier de Repentigny, a apparu plusieurs fois sur la scène, toujours en travestissement de trappeur ou de coureur de bois. Les autres figurants ont été goûtés selon la saveur de leur régionalisme.

Somme toute, c'a été un régal pour les amateurs de folk lore, pour tous ceux plus simplement qui s'attendaient aux joies si douces et si fécondes de nos vieux pères.

## UNE TOURNÉE EN EUROPE

Philadelphie, 12. — Al Lippe, le populaire promoteur de cette ville, vient d'annoncer qu'il s'embarquera pour Paris, dans la deuxième semaine de janvier prochain. Jeff Smith, Willie "Knockout" Loughlin, Eddie Moy, Frankie Brown, Joe Mendell, Max Williamson et Tom Cowler l'accompagneront.

On dit que tous les protégés de Lippe sont déjà engagés à livrer plusieurs batailles en France et en Angleterre et que Smith ira aussi se battre en Espagne.

Ce livre de M. Morley sur les relations entre Anglo-Canadiens et Canadiens français, est une oeuvre à ajouter à la bibliothèque de tout Canadien désireux de savoir ce que pensent de nous des esprits ouverts, éclairés. Prix, l'unité, aux bureaux du *Devoir*, \$1.35; frais de port en sus, 10 sous.

## AVIS PUBLIC

AUX MUNICIPALITÉS, CORPORATIONS, COMPAGNIES A FONDS SOCIAL, ETC.

Nous pouvons imprimer dans nos ateliers fin de siècle vos obligations, certificats d'actions, formules de lettres, notes, registres, etc., etc., avec titres, textes, etc., rédigés en EXCELLENT FRANÇAIS (pas en "Parisien French") et en BON ANGLAIS.

L'Imprimerie Populaire (limitée)

Éditrice du "Devoir" et du "Nationaliste"

43, RUE SAINT-VINCENT.

# WRIGLEY'S



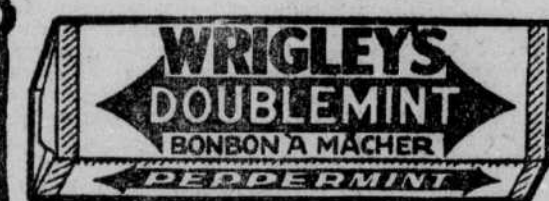
De quelle autre manière pourriez-vous vous assurer un plaisir aussi durable, une satisfaction aussi réelle et un avantage aussi marqué pour vos dents, à si bon marché?

Assurez-vous que c'est bien de la

# WRIGLEY'S

dans le paquet hermétiquement cacheté et à l'épreuve des impuretés. La réputation de la plus grande manufacture de

gomme à mâcher au monde est votre garantie.



Hermétiquement cachetée  
Se conserve bien

La Savur Est Durable!

237

## LOEW'S

Programme anniversaire  
NORMA TALMAGE  
dans  
"THE ISLE OF CONQUEST"  
FATTY ARBUCKLE  
dans  
"BACK STAGE"  
NOUVELLES ANGLAIS-CAADIENNES  
DE LOEW  
Programme de vaudeville considérable  
CIRQUE COMIQUE DE  
TORELLI  
Plaisir en quantité pour jeunes et vieux.  
Le muet indomptable.  
Et beaucoup d'autres bonnes choses.  
Représentations continues, de 1 à 11 h. Après-midi, 10-13; soir, 25-35. Prix de soirée, le samedi, le dimanche et les jours de fête.

## ST-DENIS

COLLIER et DEWALL  
FRANCS et YOUNG  
LES FRERES BALL  
BOLLINGER ET RAYMOND  
HELENE et RAYMOND  
Un film de la Cie Triangle  
"EN DECA DES OMBRES"  
avec  
WILLIAMS DEJMOND

S'il vous faut un chapeau en

## VELOURS

vous trouverez chez nous ce que vous désirez

PRIX, DE \$5.00 A \$25.00

Aussi CHAPEAUX en feutre dans les prix suivants:  
Chapeaux mous... \$2.50 à \$9.00  
Chapeaux durs... \$3.50 à \$9.00

Marques recommandées  
Borsalino, Stetson, Christy.

R. & A. MASSE

les grands chapeliers exclusifs  
255 Est, Ste-Catherine

ARTHUR BRUNEAU,  
Membre, Bourse de Montréal.  
**BRUNEAU & DUPUIS**  
COURTIERS  
Bureau de Montréal :  
**87 ET 89 ST-FRANÇOIS-XAVIER**  
Succursales : QUEBEC et SOREL,  
Fil direct avec  
FOBT & FLAGG, New-York.

|              |      |
|--------------|------|
| Bailey       | 3%   |
| Beaver       | 48%  |
| Boston Creek | 15   |
| Cham. Fer.   | 15   |
| Coniagas     | 275  |
| Crown Res.   | 43%  |
| Dave         | 75   |
| Dome Ext.    | 32   |
| Dome Lake    | 15%  |
| Dome Mines   | 1425 |
| Gifford      | 1%   |
| Hargraves    | 3    |
| Hollinger    | 765  |
| Keokuk       | 350  |
| Keora        | 18   |
| Kirk Lake    | 50   |
| Lab. Res.    | 46   |
| Lake Shore   | 115  |
| Moneta       | 15%  |
| McIntyre     | 211  |
| 60 Day       | 60   |
| Mining Corp. | 175  |

W.L.C. \$5100 a 99 3-4, \$1000 a 100.  
**Bankes**  
 Commerce, 10 a 198.  
 Union, 5 a 160.  
 Royale, 25 a 215.  
**OPERATIONS DE L'APRES-MIDI D'HIER**  
**Actions ordinaires**  
 Braziliun, 290 a 50, 25 a 50 1-4, 125 a 50.  
 Quercus, 25 a 27, 25 a 26 1-4, 150 a 76 1-2.  
 Shipmanship, 553 a 77, 50 a 76 3-4, 150 a 76 1-2.  
 Detroit, 25 a 103, 100 a 107.  
 M. Power, 10 a 85.  
 Quercus, 25 a 27, 25 a 26 1-4, 150 a 25 3-4  
 10 a 25 1-2, 150 a 25 3-4.  
 Shaw, 2 a 118, 65 a 118, 25 a 117 1-2, 198 a 117 1-2.  
 Howard Rights, 2 a 2 1-2, 10 a 2 1-4.  
 Lake of Woods, 15 a 32 1-2.  
 Albitis, 25 a 108.  
 Albitis, 12 a 12 1-2, 25 a 80.

Valleyfield, M. l'abbé Nepveu, curé de Beauharnois; pour Joliette, M. le chanoine Houle, curé de Saint-Jacques; pour Sherbrooke, M. l'abbé Carlos, vicaire à Windsor Mills.

La principale résolution adoptée par Messieurs les délégués de l'ar-

Le rapport annuel de cette compagnie vient d'être publié. Ce rapport est un des meilleurs qui ait été publié par la Compagnie depuis son établissement. Les

Tel. Main 2020 et 2027.  
Boite postale 1190.  
N. B. — Téléphones ou télégraphes pas ordres à non frais.

LES MINEURS

# M. GARFIELD DÉMISSIONNE

LE CONTROLEUR AMERICAIN DU COMBUSTIBLE, NE POUVANT APPROUVER LES PRINCIPES SUR LESQUELS EST BASE LE REGLEMENT DE LA GREVE, ABANDONNE SES FONCTIONS.

Washington, 12. — (S.P.A.) — Le contrôleur du combustible Garfield a remis sa démission au gouverneur parce qu'il n'approuve point les principes qui ont servi au règlement de la grève des charbonniers entre le gouvernement et les mineurs. Le Dr Garfield a refusé de confirmer ou de discuter la nouvelle, mais à la Maison Blanche, on assure qu'une lettre personnelle est parvenue au président. Les gens de l'entourage du contrôleur disent qu'il juge que le travail d'une commission autorisée par le président et composée d'un opérateur, d'un mineur et d'une troisième personne représentant le public aura pour résultat l'augmentation du prix du charbon pour le consommateur. M. Garfield s'opposait à cette forme de règlement. On a appris de source recommandable qu'il n'a pas participé aux négociations, la semaine dernière, et que les termes de l'entente ne concordent pas avec sa conception du principe principal en jeu. On ne sait si le président acceptera sa démission. On assure d'autre part que les membres du cabinet approuvent l'entente telle qu'elle a été élaborée par le procureur général Palmer.

Les exploitateurs de mines autorisés à représenter pratiquement tout l'industrie étaient encore à Washington, hier soir, attendant un avis officiel du règlement. Individuellement, on avait des doutes sérieux mais il n'y a eu aucune assemblée et il n'y en aura pas plus, dit-on, jusqu'à l'appel du gouvernement. L'administration des chemins de fer a annoncé que des restrictions relatives au charbon seraient levées. Cela est dû au besoin d'achat à l'approche de Noël. Les magasins resteront donc ouverts neuf heures le samedi. Les autres jours, la journée de six heures reste en force.

LES REGLEMENTS DE MEURENT

Chicago, 12. — Le travail a repris dans les mines de plusieurs Etats depuis le règlement de la controverse à Indianapolis, mais il se fait sentir très peu de relâchement dans les règlements adoptés en vue de l'économie du charbon. On est à considérer la question de la reprise du service régulier des trains. On a permis à tous les magasins de détail d'ouvrir trois heures additionnelles de samedi pour accommoder les clients de Noël. On espère que dès lundi plusieurs règlements seront abolis. La production du charbon va augmenter dès ce jour-là. Presque partout, excepté dans le Kansas et à Washington, les mineurs se sont préparés à reprendre le travail immédiatement. Alexander Howat, président de l'union dans le Kansas, a télégraphié à ses hommes d'attendre son retour et à Washington, les chefs de deux grandes mines ont réclamé une réunion d'Etat à Seattle, samedi, pour délibérer sur le règlement de la grève. Dans le Kansas, l'Oklahoma et le Montana, les volontaires travaillent encore. Les mineurs en grand nombre sont retournés au travail dans l'Indiana et le Michigan ainsi que dans la Virginie Occidentale et dans l'Illinois. Les mines de l'Arkansas ne produiront normalement que dans une ou deux semaines. Les mineurs du Kansas continueront quelque temps encore le travail sous l'autorité de l'Etat.

APPEL DES CHEFS

Indianapolis, 12. — Les officiers de l'union des mineurs ont adressé une circulaire priant les ouvriers de retourner au travail sans délai, de façon à répondre aux besoins des consommateurs. En conséquence des instructions reçues, les mineurs se préparent à l'ouvrage et dès lundi l'expédition du charbon va reprendre. Le président John L. Lewis est parti hier soir pour Washington assister à une conférence des chefs nationaux et internationaux convoquée par Sam Gompers.

IL FAUT ATTENDRE L'AVIS

Pittsburg, 12. — Malgré l'entente d'Indianapolis, pas une mine n'a revu l'activité normale, mais on s'attend à la reprise des opérations lundi. Les quartiers généraux n'ont pas encore reçu d'avis officiel de la fin de la grève et rien ne peut se faire avant cet avis.

DES DISSIDENTS

Peoria, 12. — Les mineurs de Peoria ont rejeté l'entente d'Indianapolis à une assemblée hier soir, d'après une déclaration de W. E. Sherwood, membre du conseil de l'union des mineurs américains.

# UNE NOUVELLE REVUE

Les Pères Jésuites vont faire paraître à Toulouse, France, une nouvelle revue, "La Revue d'Ascétique et de Mystique". Le premier numéro sera publié en janvier. La revue donnera un fascicule de 100 pages tous les trois mois. Comme son titre l'indique assez, la revue traitera des questions de spiritualité : elle fera de ces questions une étude scientifique et méthodique. Récemment, "L'Ami du Clergé" demandait à ses abonnés du Canada de l'aider en ne tenant pas compte de la baisse du franc. Nous sollicitons la même faveur de la part des abonnés à "La Revue d'Ascétique et de Mystique". Ceux qui le voudront pourront s'adresser au R. P. Hudon, S.J., 14 rue Dauphine, Québec. L'abonnement sera de trois dollars.

# UN BANQUET

La "Dominion Commercial Travellers Association" aura son banquet annuel, à l'hôtel Windsor, le lundi soir, 22 décembre 1919. Un nombre considérable de personnes des plus marquantes est invité.

L'ANGLETERRE

# LES REGRETS DE M. BALFOUR

L'HOMME D'ETAT ANGLAIS SE DIT PEINE DE CE QUE LES ETATS-UNIS AIENT FINI DE COOPERER AVEC LES ALLIES DANS LE TRAVAIL DU RETABLISSEMENT DE LA PAIX.

Londres, 12. — Dans un discours prononcé à Londres sur la reconstruction, M. Arthur Balfour a dit : "Un de nos principaux alliés croit qu'il ne peut coopérer avec nous dans le travail de la reconstruction. Je ne veux pas le critiquer parce que je suis d'avis qu'il est hors d'ordre pour un pays d'en critiquer un autre. Cependant, ce serait un mauvais compliment à faire à nos amis américains que de dire que nous voyons avec indifférence le fait qu'ils n'ont pas cru devoir continuer à coopérer avec nous jusqu'à la fin dans le travail de la reconstruction internationale."

M. Balfour a dit que les Etats-Unis ont pris part à la guerre avec désintéressement et sans aucune ambition nationale. Il a exprimé l'opinion que le monde bénéficiera grandement de l'assistance que lui donneront dans l'avenir les pays de langue anglaise.

M. Balfour est certain que les Etats-Unis comme pays n'abandonneront pas la cause de la civilisation. Il dit que les alliés ne doivent pas cependant compter sur l'action directe des Etats-Unis dans le travail du rétablissement de la paix. Il regrette toutefois que tout le travail commun entre les deux pays prenne fin avant que le monde entier puisse bénéficier de ce travail.

RIEN DE DECIDE

Londres, 12. — M. Walter Hume Long, premier lord de l'Amirauté, a donné une idée du budget de la marine mais il a dit que le gouvernement n'avait pas encore adopté de politique définie.

Au cours de la discussion générale, les principales questions traitées avaient trait aux relations entre l'aviation et la marine, et au rapprochement de ces deux services de combat. M. Long est d'avis que le gouvernement ne devrait pas abandonner la construction des gros navires de guerre sous prétexte que des sous-marins et les aéroplanes seront à l'avenir les seuls nécessaires. Sir Fortescue Flannery a déclaré que rien ne pouvait mieux amener une coopération plus étroite entre les dominions et la métropole que la réunion de la marine en une grande force navale impériale.

Sir Kinloch Cooke a suggéré que l'on tienne une conférence impériale pour discuter les questions navales.

La Chambre des Communes s'est ajournée, hier matin, à 6 heures 25, après une nuit de débat. La Chambre a d'abord discuté pendant huit heures le budget de la Marine, puis le projet du gouvernement relatif aux logements.

Le Morning Post a approuvé le gouvernement de n'avoir fait aucune déclaration au sujet de sa politique navale. Ce journal ajoute que l'Amirauté devrait attendre le rapport de l'amiral Jellicoe avant de prendre une décision quelconque.

L'IRLANDE ATTENDRA

Londres, 12. — Le bill du Home Rule ne sera pas présenté à la Chambre des Communes avant lundi ou mardi, à cause de la visite de M. Clemenceau en France. Cette visite occupe M. Lloyd George, qui sera le parrain du bill.

M. Bonar Law a dit que les prisonniers politiques en Irlande, qui sont au nombre de 151, ne seront pas relâchés avant la présentation du bill du Home Rule. Quelques députés ont exprimé l'opinion que le gouvernement ferait mieux de mettre ces prisonniers en liberté.

M. Bonar Law a dit à la Chambre que M. Clemenceau, Lloyd George et Scialoja discuteront les questions de l'Adriatique, de la Russie et de la Turquie.

Répondant à une interpellation, il a dit que le gouvernement ne prendrait pas de mesures spéciales pour améliorer la situation du change avec les Etats-Unis.

Les dépêches annoncent que des Cosaques ont massacrés des Juifs à Podo, au mois d'octobre dernier, lors de l'évacuation de Kiel.

# CONSULAT DE BELGIQUE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Consulat de Belgique, Edifice Coristine, ou de téléphoner (Main 8570) pour communication les concernant :

M. Devare, Mme Elisa Petroons, M. Jean Pierre Close, M. Guillaume Baffenrath, M. Charles François, M. Rémi Bobschaert, M. Marcel Joss.

# PROCHAIN CONGRÈS D'INGÉNIEURS

Le conseil des ingénieurs du Canada est à l'organisation, pour les 27 et 28 janvier 1920, un congrès général de tout le Dominion. A la dernière réunion des membres de Montréal, M. W. J. Francis a esquissé le plan général de l'organisation. Plusieurs ministres et citoyens marquants de la province, d'après ses prévisions, prendront part à ce congrès qui se tiendra au Ritz-Carlton ou à l'hôtel Windsor. La question du papier entre dans le programme et sera traitée par M. O. Lefebvre, ingénieur en chef. M. C. A. Magrath, parleur de l'apropriation par le gouvernement fédéral d'une somme de \$20,000,000 pour les travaux de chemin de fer. M. G. Piché, ingénieur en chef du département des terres et forêts du Québec, parlera des forêts de notre province. M. Francis affirme que le prochain président du conseil des ingénieurs sera le commissaire R. A. Ross.

A WINNIPEG

# LA VERSION D'UN DÉCORÉ

LE SERGENT COPPINS, V.C., RACONTE SES DEMÊLES AVEC LES MANIFESTANTS, LE 10 JUIN DERNIER — IL EUT DEUX COTES ENFONCES — MENACES ET PROVOCATIONS.

Winnipeg, 12. — (S.C.P.) — Le sergent Coppins, qui a gagné la Croix Victoria à la guerre et qui eut deux côtes enfoncées dans ses démêlés avec les grévistes, à l'angle des rues Portage et Main, a comparu hier au procès Russell. Il a raconté au cours de son témoignage comment la foule l'a assailli de pierres et de bouteilles ; un des projectiles l'a atteint au côté, le blessant profondément ; son cheval prit peur, lorsqu'une pierre l'eut frappé.

Mais il dément absolument la nouvelle publiée dans un journal, qu'au soir du 10 juin ses assaillants l'ont jeté à bas de son cheval et l'ont malmené. A ce sujet, le capitaine Dundroby, chef de l'équipe de policiers à cheval dépêchée pour maintenir l'ordre, a déclaré que la chose ne l'aurait point surpris, puisque le sergent a perdu connaissance. Comme le sergent avait dit à l'enquête préliminaire qu'il n'avait point perdu connaissance, le capitaine répondit à l'avocat de la défense :

— "Mais le sergent Coppins ne pouvait savoir qu'il avait perdu connaissance !"

Le capitaine Dundroby a rendu témoignage ensuite sur les manifestations hostiles de la foule contre les agents de police, surtout à l'angle des rues Main et Portage ; des projectiles leur étaient lancés de toutes parts, de sorte que les policiers durent se servir de leurs bâtons et fonder sur les manifestants.

Il nie catégoriquement la nouvelle lancée par le bulletin de la grève que "les policiers avaient été remplacés par des étrangers", ajoutant qu'il avait pris à son service des vétérans qui faisaient partie de l'infanterie, de la cavalerie et de l'artillerie canadiennes et que plusieurs d'entre eux étaient des majors, des capitaines et des lieutenants.

M. J. W. Ogden, un agent spécial, est venu raconter comment des manifestants avaient tiré sur la station de police, avant les démêlés qui eurent lieu dans le parc qui avoisine l'hôtel de ville. Il a admis cependant que la foule n'est pas arrivée avec des armes dans l'intention de livrer bataille aux policiers, préposés au maintien du bon ordre, ajoutant que l'arrivée de ces derniers a soulevé le mécontentement et que les agents n'ont agité leurs bâtons qu'après une provocation venue de la foule.

Me Murray, défenseur de Russell, a insisté sur le fait que les manifestants n'ont pas agi sous le règne d'une organisation quelconque ; que ce que le juge a accepté comme manifeste d'après les témoignages.

La défense a tenté ensuite de produire à la cour un numéro du Citizen, organe officiel du comité des citoyens, lequel s'était donné mission, au dire de Me Murray, de représenter faussement les faits afin de mettre sur pied une organisation puissante destinée à élever la classe ouvrière par leurs chefs. Le juge a refusé d'accepter cette preuve, déclarant que les méfaits du Citizen ne concernent point le procès Russell ; de tels actes, a-t-il ajouté, de la part du comité des citoyens, constituent une violation de la loi et même une sédition.

Le juge a fait remarquer à l'avocat de la défense que le grand jury attend depuis quatre semaines que des accusations de provocation de ce genre lui soient soumises et que personne ne les a encore formulées. Si un crime est commis, il faut qu'il soit puni, a-t-il dit, qu'il vienne du comité de la grève ou du comité des citoyens.

Deux contremaîtres ont révélé les menaces dont ils ont été l'objet au sein de la Cie Manitoba Bridge and Iron Works. Un des ouvriers syndiqués avait déclaré à une assemblée des grévistes que l'heure était venue où les contremaîtres devaient se joindre à eux car dans quelques jours il n'y aurait plus d'usines de la Cie Manitoba Bridge and Iron Works ; il avait ajouté que les hommes devaient conduire maintenant, ayant été assez longtemps menés jusqu'ici.

# LE TRAITÉ AU SÉNAT DES E.-U.

Washington, 11. — La première discussion publique sur le Traité de paix au Sénat, à cette session du Congrès, a eu lieu aujourd'hui, au cours du débat sur la Loi des Chemins de fer. Le sénateur Lodge, leader républicain, et le sénateur Lenroot, de Wisconsin, auteur de certaines réserves sur le Traité de paix, ont déclaré le traité "mort" jusqu'à ce que le président le soumette de nouveau au Sénat ; tous deux accusent les démocrates d'être responsables de la non-ratification du Traité lors de la session spéciale. Le sénateur Underwood, démocrate, Alabama, a dit que le Traité pouvait être remis sur le tapis en tout temps par un vote de majorité ; il accuse, à son tour, les Républicains d'être la cause de l'infertilité au Sénat.

# DE VALERA A WASHINGTON

DeVALERA A WASHINGTON

Washington, 12. — M. Eamonn de Valera, président de la république irlandaise, est arrivé à Washington hier, pour conférer aujourd'hui avec les chefs irlandais de toutes les parties du pays réunis pour témoigner devant le comité des Affaires étrangères de la Chambre sur le bill Mason, proposant la nomination d'un ministre et de conseillers des Etats-Unis près la république irlandaise. M. de Valera a nié avoir l'intention de se présenter aux élections.

L'IRLANDE

# UN RAID À MANSION HOUSE

LA MAISON DU LORD-MAIRE DE DUBLIN REÇOIT LA VISITE INQUISITRICE DE CENT POLICIERS ET DE CINQ CENTS SOLDATS, CEUX-CI ARMÉS COMME POUR UN SIÈGE.

Dublin, 12. — Au cours du raid d'hier, on fait des perquisitions à Mansion House, que des policiers et des soldats ont encerclé. Il y avait 100 agents et 500 militaires. Ceux-ci sont arrivés en camions, baionnettes au canon. Ils avaient aussi des mitrailleuses. Les soldats ont entouré Mansion House, tandis que les policiers ont fait des recherches qui ont duré trois quarts d'heure. Il n'y a pas eu de trouble. L'incident n'a provoqué que peu d'énervement dont peu de gens ont été témoins.

On a cru d'abord que les soldats recherchaient les Sinn-Feiners, qui avaient échappé à leur surveillance dans l'avant-midi. Plus tard, on a appris que le but de ce raid était la suppression de l'exposition de Noël, concours entre les manufacturiers irlandais, institué par la ligue gaélique. C'était hier soir, tel qu'annoncé depuis une quinzaine, l'ouverture de la foire.

Les chefs sein feiners n'essayent point d'éviter l'arrestation, quelques-uns se promenaient après le raid de la ville. La police a refusé de dire le nombre des arrestations. On a déporté hier après-midi, que l'on a déporté les prisonniers sur des bateaux de guerre. On en compte au-delà d'une douzaine arrêtés dans les provinces, bien qu'aucun rapport des arrestations en dehors de Dublin n'ait été reçu.

Hier soir, le lord-maire a annoncé que la foire ne serait pas permise. La raison en est que la foire est une imitation de la ligue gaélique, organisation proscrite.

# LE SULTAN DONNE UNE ENTREVUE

MAHOMET VI PARLE DE LA QUESTION TURQUE AVEC UN REPRÉSENTANT DE LA PRESSE ASSOCIÉE. — ESPOIR DANS LES ALLIÉS.

Constantinople, 12. — Le sultan de Turquie, Mahomet VI, a reçu hier le correspondant de la Presse Associée et s'est entretenu avec lui de la question turque et de la part prise par la Turquie dans le règlement de la paix mondiale.

La Turquie se fie aux Alliés pour qu'on lui rende justice. Le sultan dit que les pro-Allemands du type d'Enver et de Talaat sont noyés par les nationalistes.

Le sultan ajoute que si la Turquie est fractionnée, les éléments islamites de l'Inde, du Turkestan et de l'Égypte feront cause commune avec les Bolcheviki pour combattre les Anglais. Le nouveau gouvernement a l'intention d'opérer la séparation des religions et de l'Etat.

# FEU LADY LACOSTE

Lady Lacoste est décédée subitement hier soir, à sa demeure, quelques minutes après s'être retirée pour la nuit. Le docteur A. Lesage, mandat d'urgence, n'a pu rien faire pour la ramener à la vie ; elle s'était plainte vers la fin de la soirée, de malaise d'estomac, mais on croyait à une affection passagère peu grave.

La défunte, née Globensky, Marie-Louise, fille de feu Léon Globensky, naquit à Montréal il y a 71 ans. En 1866, elle épousa Alexandre Lacoste qui lui survit ainsi que neuf enfants.

Elle laisse deux fils MM. Paul Lacoste, C.R. et Alexandre Lacoste, avocats ; et sept filles : Mme Henri Gérin-Lajoie, de Montréal ; Mme J.-P. Landry, femme du général Landry, de Québec ; Mme Louis Beaubien, d'Outremont ; Mme F. Duchastel de Montrouge, d'Outremont ; Mme Auguste Tessier, femme du député de Rimouski à Québec ; Mme Charles Frémont, de Québec et Mme H. Jean Dansereau, de Montréal.

Lady Lacoste était universellement connue et estimée, à Montréal et à Québec, ainsi que dans le reste de la province. Elle était intimement mêlée à plusieurs œuvres de charité locale. Les funérailles auront lieu lundi à 9 h. en l'église Saint-Jacques.

Le Devoir offre ses sympathies à sir Alexandre Lacoste et à tous les membres de sa famille.

# A PROPOS DE TRANS-MUTATION DE MÉTAUX

UNE DÉCLARATION DU DR LEDUC

Nous avons cité déjà, après le Canada, une déclaration du Dr Roméo Leduc qui affirmait avoir fait "de façon toute fortuite" la découverte d'un corps inconnu, plus puissant et plus riche que le radium, et qu'il avait appelé le "canadium". M. Leduc déclarait, d'après l'information du Canada, qu'à son avis, sa découverte permettrait de faire la transmutation des métaux, donnerait l'explication de la radio-activité, etc.

A la suite des dépêches récentes, M. le Dr Leduc a déclaré au Canada, qui publie ce matin son texte : "Je tiens donc, aujourd'hui, à réaffirmer que la découverte qu'on attribue à sir Ernest Rutherford, je l'ai faite il y a déjà plusieurs semaines et si je résume ainsi c'est tout simplement pour garder à notre race le crédit que lui revient et la part de gloire à laquelle elle a droit."

Le Canada ajoute : "Le docteur Roméo Leduc se fait fort de démontrer au monde savant que la priorité de la découverte qu'on attribue au Dr Rutherford lui revient."



# FAITES VOS ACHATS CHEZ DUPUIS POUR LES FETES

## Argenterie

CUILLERS à fruits en argent plaqué Wm. Roger, qualité A.A., manche de fantaisie, dans de jolies boîtes de fantaisie. Régulier 3.00. Samedi pour... 1.89

SERVICES à desservir de 3 morceaux, manche en corne de la meilleure qualité, lame d'acier, nouveaux dessins. Spécialement réduits à... 7.95 et 9.95

CABINETS contenant 6 petites cuillères à thé, manche de fantaisie. Spécial, chacun... 1.49

SERVICES en argent plaqué Wm. Roger, pour enfants. Jolie boîte de fantaisie. 95 1.95 2.75 et 3.95

Articles de coutellerie en argent Sterling, avec manche en écaille. Chaque article dans une jolie boîte.

COUTEAUX à herbe... .95  
COUTEAUX à fromage... 1.25  
CUILLERS à fruits... 1.98  
FOURCHETTES à viande... 1.69  
COUTEAUX à pain... 1.95  
COUTEAUX à gâteaux... 1.95

## EXTRA SPECIAL

THEIÈRES individuelles en argent plaqué extra pesant, il n'y en a pas deux pareilles. Rég. 12.95 à 30.00 pour... 8.95

SERVICES à thé en argent plaqué Wm. Roger, comprenant une théière, une cafetière, un sucrier et un pot à crème. Spécialement réduits à 17.95, 28.95, 32.95, 39.95 et... 49.95

Au premier.

## Paletots pour hommes



PALETOTS d'hiver pour hommes et jeunes gens. Modèle ajusté à la taille. Modèle demi-ajusté (Ulsterette). Modèle avec ceinture.

En tweed mélangé brun. En tweed diagonal gris. En freize brun ou gris. En melton gris ou noir. Nos prix :

22.00 à 33.00

## POUR CADEAUX

HABITS de fumeurs pour hommes. Nouveaux modèles. En tweed brun ou gris, collet et bas des manches de fantaisie, soutache de soie. Nos prix :

10.00 à 15.00

Au rez-de-chaussée.

## Chocolats

La fameuse boîte de chocolat "PURPLE ROYAL" de Patterson. Rég. 3.50. Spécial samedi la boîte... 2.49

Très bel assortiment de BAS DE NOËL, fantaisies de toutes sortes.

Au rez-de-chaussée.

## Epicerie

SPECIAL POUR SAMEDI

Poudre à pâte Egg'O, boîte 1 livre, 35 pour... 26  
Confitures, marque Banner, la chaudière 4 livres... 63  
Miel pur ambré, chaud, 5 livres... 1.23  
Beurre d'étable, chaud, 5 livres... 94  
Fèves brunes, la lb... 80  
Chocolat en poudre sucrée de Baker, boîte 1/2 lb... 35  
Amandes préparées la boîte... 22  
Pains de raisins (Friends), la ote... 35  
Au sous-sol.

## Cigares et pipes

10 cigares Irving, la .79  
boîte... 22  
10 cigares Admirador N.S., la boîte... 1.00  
10 cigares Admirador Sup., la boîte... 1.25

## TRES SPECIAL

Le cigare "Peg Top", boîte de 50... 2.53  
Le cigare Ovidos (Dem.), boîte de 50... 3.99  
Le cigare Grand Mother, boîte de 50... 2.49

Au rez-de-chaussée.

# Nos spéciaux pour samedi

BOTTINES pour hommes. Veu noir ou brun, dongola ou cuir verni, avec tige en veau mat ou avec tige de fantaisie, forme fuyante. Toutes les pointures dans chaque ligne. 12.00 Spécial.

BOTTINES en veau de Russie noir ou brun, pour jeunes gens. Forme fuyante, à trépointe Goodyear. Pointures à 5. Spécial... 6.95

BOTTINES en veau noir ou brun, pointures spéciales de 11 à 9, pour garçons. Forme large Blucher, semelle et talon de cuir ou Nubain. Spécial... 3.95

BOTTINES fortes en chevreau noir ou brun, pour petits farçons. Bout rond, semelle Standard Screw. Pointures 8 à 10. 2.95 Spécial... 1.95

Le plus grand choix de CLAQUES, PARDESSUS, BOTTINES A PATIN, MOCCASSINS, GUETRES. PRIX MODERES.

Au rez-de-chaussée.

# Au rayon de la fourrure

Variété la plus complète d'étoles, écharpes, collets et manteaux de fourrure à prix modérés.

## NOUS FAISONS LES ALTERATIONS DE TOUTES SORTES.

Demain, deuxième jour de notre grande vente de blouses, 2.50. BLEUSES en crêpe Georgette ou crêpe de Chine. Valant jusqu'à 11.50. Pour écarter à 5.95

## ROBES

Très grand choix de tous les plus nouveaux modèles de robes de soirées ou d'après-midi.

19.98 39.50 55.00 79.50

Au premier.

# Articles pour hommes



CRAVATES en soie de couleurs, forme bout flottant, choix des plus complets, nouveaux dessins. Valeurs régulières 1.50 et 2.00. Spécial... 98

CRAVATES en soie de couleurs, différents modèles, à 1.00, 1.50, 2.00, 2.50, 3.00, 3.50 et... 5.00

CHEMISES de négligé en fil, percale, madras ou soie et laine. Prix variant suivant les qualités : 2.00 à 18.00

CHEMISES de négligé à rayures de couleurs, faites genre très ample, différentes qualités, pointures 14 à 18. Valeurs régulières 2.00, 2.50 et 3.00 pour... 1.95

CHAUSSETTES de laine noire ou de couleurs pour hommes. Tri-cot par cotes, pesant moyen, pointures 10, 10 1/2 et 11. Rég. 1.50. Spécial... 1.29

GANTS de moka gris ou brun finis doublés pour hommes. Pointures 7 1/2 à 10. Rég. 3.00 pour... 2.00

Au rez-de-chaussée.

# Valeurs exceptionnelles chez Dupuis au rayon des jouets

JEUX DE CROKINOLES avec jetons ; valant 2.45 pour... 1.98

JEUX DE PARCHESI, carton pliant, dans une boîte. Valant .50 pour... 39

CARROTTES en rotin fini naturel, avec roues à bandage en caoutchouc. Valant 6.75 pour 4.95

TABLES et CHAISES émaillées blanc pour enfants. Valant 3.95 pour 3.49

AUTOMOBILES peintes en rouge. Valant 11.95 pour 10.50

GRAMOPHONES jouant les disques de toutes marques. Valant